REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 23, nº 1. — Janvier 1915.

VOYAGE DU Dr J. CARL DANS LA RÉGION DES LACS
DE L'AFRIQUE CENTRALE

Arachnides de l'Ouganda et de l'Afrique orientale allemande

PAR

R. de LESSERT

Avec les planches 1 à 3, et 1 figure dans le texte.

INTRODUCTION

Chargé d'une mission spéciale qui faisait le principal objet de son voyage dans l'Afrique centrale [1], M. le Dr J. Carl n'a pu consacrer que peu de temps à la récolte des Arachnides.

Le matériel qu'il a rapporté, bien que comprenant un nombre peu considérable d'espèces (55), est néanmoins une intéressante contribution à la faune de cette région de l'Afrique.

Plusieurs formes étaient jusqu'ici inédites (12); pour d'autres, un des sexes était seul connu [*Linyphia sterilis* Pav., *Eucta isidis* (Sim.), *Gea infuscata* Tullgr., *Araneus potteri* Sim.,

[1] Voir le récit de ce voyage in : Rev. Suisse Zool., vol. 17, p. 281-285, 1909. Les Araignées récoltées proviennent en majeure partie des rives N. et O. du lac Victoria [Jinja, Busu-Hill, Entebbe (Ouganda), Bukoba, Ile Bussiru (Karagwe. Afr. or. all.)] et de Njarugenje (Ruanda) et Njarowungo ou Biaramuli (Ussuwi, Afr. or. all.). Quelques espèces ont été récoltées sur la région côtière, à Daressalam (Afr. or. all.)

Runcinia affinis tropica Sim., *Selenops vigilans* Poc., *Torania occidentalis* (Sim.), *Hyllus ventrilineatus* Strd.].

J'ai complété, lorsque le cas se présentait, les descriptions d'espèces connues trop sommairement rédigées, et j'ai donné des figures lorsque les auteurs avaient négligé de le faire.

Ma tâche a été singulièrement facilitée par la complaisance avec laquelle MM. L. BERLAND, Rev. O.-P. CAMBRIDGE, Dr W.-F. PURCELL, E. SIMON, Prof. Dr Y. SJÖSTEDT ont bien voulu soit me communiquer des cotypes de leurs collections, soit comparer aux types des individus douteux. Je suis heureux de leur adresser ici mes plus sincères remerciements, ainsi qu'à MM. les Drs A. BORELLI et C.-F. RŒWER, qui se sont aimablement chargés de la détermination des Scorpions, Pédipalpes et Opilions.

Grâce aux travaux de BERLAND, BÖSENBERG et LENZ, GERSTÄCKER, HIRST, KARSCH, POCOCK, SIMON, STRAND, TULLGREN, on commence à être assez bien renseigné sur la faune arachnologique de la région du lac Victoria[1]. Comme il était aisé de le prévoir, cette faune offre beaucoup d'analogie avec celle de l'Ethiopie[2].

Au nombre des Araignées[3] qui fréquentent en commun ces deux territoires, il faut mentionner : *Xerophaeus coruscus* (L. K.), *Latrodectus cinctus* Bl., *Linyphia sterilis* Pav., *Tetragnatha nitens* (Aud.), *Larinia decens* (Bl.), *Araneus potteri* Sim. et *rufipalpis* (Luc.), *Monaeses pustulosus* Pav., *Runcinia aethiops* (Sim.), *Anahita debilis* (Pav.), *Agelena leucopyga* Pav., *Lycosa*

[1] Du moins en ce qui concerne les espèces de taille moyenne ou grande, les Microaraignées, ayant jusqu'ici généralement échappé à l'attention des naturalistes. Il faut faire exception pour le matériel rapporté par MM. ALLUAUD et JEANNEL de l'Afrique orientale, dont M. L. BERLAND a commencé à publier les très intéressants résultats [*Araneae* (Ire partie), in : *Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. Arachnida*, III, p. 37-94, avec 112 fig. Paris, 1914]. Toutes les espèces des familles des *Oonopidae* et *Ochyroceratidae* mentionnées dans ce mémoire sont nouvelles pour la science.

[2] Connue par les mémoires de L. KOCH, KULCZYNSKI, PAVESI, SIMON, STRAND.

[3] Je ne considère ici que les espèces recueillies par le Dr CARL, sans prétendre que l'on puisse caractériser la faune d'une région d'après un matériel aussi restreint.

raffrayi Sim. (Somalie anglaise), *Pardosa proximella* (Strd.), *Hyllus ventrilineatus* Strd.

Par la vallée du Nil, qui met en rapport l'Afrique centrale avec l'Egypte, quelques espèces étendent leur habitat jusqu'à la Méditerranée [*Tetragnatha nitens* (Aud.), *Eucta isidis* (Sim.), *Lycosa brevispina* (Kulcz.) (Chypre), *Pardosa injucunda* (Cb.)]; d'autres, représentées dans l'Afrique du Sud (*Araneus cyrtoscapus* Poc., *Lycosa spenceri* Poc., *Pardosa foveolata* Purc.) témoignent des affinités des régions centrale et australe de ce continent.

Latrodectus cinctus Bl., *Runcinia affinis tropica* Sim., *Torania occidentalis* (Sim.) et *variata* Poc., *Ctenus erythrochelis* (Sim.) atteignent la côte occidentale de l'Afrique. Vers la région orientale, certaines Araignées sont répandues jusqu'à des distances considérables; il faut citer comme remarquablement intéressants à cet égard : *Xerophaeus coruscus* (L. K.) (Arabie mér., côte occ. de l'Inde), *Eucta isidis* (Sim.) (Inde mér., presqu'île de Malacca), *Leucauge decorata* (Bl.) (Inde occ. et mér., Bombay, Ceylan).

La seule relation avec l'Australie est indiquée par *Tetragnatha nitens* (Aud.).

Brachyphaea berlandi n. sp., découvert à Daressalam, est le représentant d'un genre jusqu'ici limité à l'Afrique tropicale orientale. Deux Arachnides sont répandus dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier : *Metargiope trifasciata* (Forsk.) (Araignée) et *Isometrus maculatus* (de Geer) (Scorpion).

La région du lac Victoria présente enfin quelques formes qui paraissent lui appartenir en propre : *Smeringopus carli* n. sp., *Tetragnatha strandi* n. sp., *tullgreni* n. sp., *Araneus hirsti* n. sp., *Selenops vigilans* Poc., *Anahita cambridgei* n. sp., *Cispius simoni* n. sp., *Lycosa entebbensis* n. sp., *Pardosa houssa* et *rugegensis* Strd., *Pellenes dahli* et *purcelli* n. sp.

Les récentes explorations du Prof. D[r] Y. Sjöstedt au Kilimandjaro et au Meru nous permettent de nous faire une idée de la répartition verticale des Arachnides dans l'Afrique équato-

riale [1]. C'est ainsi que *Xerophaeus coruscus* (L. K.), *Smeringopus peregrinus* Strd., *Theridium kibonotense* Tullgr., *Tetragnatha latro, praedator* et *jaculator* Tullgr., *Metargiope trifasciata* (Forsk.), *Gea infuscata* Tullgr., *Larinia decens* (Bl.), *Araneus rufipalpis* (Luc.), *Hippasa foveifera* Strd., *Lycosa raffrayi* Sim., *hewitti* n. sp., *brevispina* (Kulcz.), *Pardosa injucunda* (Cb.), *proximella* (Strd.) (Araignées), *Ereca modesta* Sör., *Biantes punctatus* Sör. (Opiliones), peuvent vivre sur ces sommités à des altitudes atteignant 4000m.

I. Ordre ARANEAE

Famille **Drassidae**.

Genre XEROPHAEUS Purcell [2].

1. *Xerophaeus coruscus* (L. Koch).

Drassus coruscus. KOCH, L. *Aegyptische und Abyssinische Arachniden gesammelt von Herrn C. Jickeli*, p. 50, pl. 5, fig. 5, 1875. — *Xerophaeus coruscus*. SIMON, E. *Arachnides*, in : *Voyage de M. Maurice de Rothschild en Ethiopie*. Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 35, 1909. — TULLGREN, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 107, pl. 1, fig. 19 *a-b*, 1910.

Cette espèce est connue de l'Erythrée (KULCZYNSKI) [3], de l'Ethiopie (L. KOCH, PAVESI, SIMON, STRAND), du Mont Nyro [Afr.

[1] 1. *Pedipalpi, Scorpiones, Solifugae, Chelonethi*, par TULLGREN, A., in : *Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwedischen Zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Massaisteppen Deutsch-Ostafrikas, 1905-1906, unter Leitung von Prof. Dr. Yngve Sjöstedt*, Bd. 3, Abt. 20, *Arachnoidea*, Uppsala, 1907. — 4. *Opiliones*, par SÖRENSEN, W., *Ibid.*, Stockholm, 1910. — 6. *Araneae*, par TULLGREN, A., *Ibid.*, Stockholm, 1910. — M. le Prof. SJÖSTEDT a bien voulu me confier l'étude de la 2e partie des Araignées de son expédition.

[2] *New South-African Spiders of the Family Drassidae in the Collection of the South-African Museum*. Ann. Mag. Nat. Hist. (7), vol. 20, p. 314, 1907.

[3] L'épigyne tel que le représente KULCZYNSKI (*Arachnoidea in Colonia Erythraea a Dre. K. M. Levander collecta*, p. 2, pl. 1, fig. 5, 1901) diffère de celui de notre exemplaire, et de la fig. 19 *a* de TULLGREN, par la partie postérieure de la fossette plus longue que large.

or. angl.] (SIMON), du Kilimandjaro et du Meru (TULLGREN), du S. de l'Arabie (Yemen, Mascate) et du N.-O. de l'Inde (Kurrachee) (SIMON)[1].

♀: Longueur totale, 10mm,5; longueur céphalothorax, 4mm,1.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba, bords du lac Victoria (1 ♀).

Famille **Pholcidae.**

Genre SMERINGOPUS Simon.

1. *Smeringopus peregrinus* Strand.

(Pl. 1, fig. 3.)

S. peregrinus (♂ ♀ subad.). STRAND, E. *Tropisch-afrikanische Spinnen des Kgl. Naturalien-Kabinetts in Stuttgart.* Jahresh. Ver. vaterl. Naturk. Württemberg, Jhg. 1906, p. 47. — (♂) *Afrikanische Spinnen (exkl. Aviculariiden), hauptsächlich aus dem Kapland.* Zool. Jahrb., Abt. für Syst. etc., Bd. 25, p. 569, 1907. — *Arachnida* I, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 341, 1913. — (♂ ♀) TULLGREN, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 122, pl. 2, fig. 34 *a-d*, 1910.

La patte-mâchoire de nos exemplaires ♂ correspond parfaitement aux excellentes figures de TULLGREN (*loc. cit.*, pl. 2, fig. 34, *a*, *b*, *c*). Par contre, l'épigyne de la seule ♀ adulte diffère un peu de la fig. 34 *d* de cet auteur. Cet organe se présente en effet sous forme d'une grande plaque chitineuse, ovale (fig. 3), brun-rougeâtre, tachée de noir, séparée en deux régions par le pli épigastrique. La région antérieure, convexe au milieu, s'abaissant régulièrement en avant, striée transversalement, présente en arrière, près du pli épigastrique, deux fossettes profondes arrondies (« ouvertures vaginales » de TULLGREN), séparées par un intervalle égal environ à leur diamètre. La région postérieure est à peine convexe et est finement striée en travers. L'épigyne est situé sur une tache noire et limité

[1] Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 18, p. 30, 1882; Ann. Soc. ent. France (6), vol. 10, p. 90, 1890; Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, vol. 3, p. 289, 1897.

en avant par deux lignes blanchâtres légèrement arquées et convergeant en avant.

Les fossettes de l'épigyne paraissent moins écartées et plus profondes que chez l'exemplaire de Tullgren (fig. 34 *d*). Peut-être la forme de l'épigyne de notre individu (? plus âgé que celui de Tullgren) a-t-elle été modifiée par l'oviposition ?

J'ai pu constater avec Tullgren que chez *S. peregrinus* l'aire des yeux médians est plus large en arrière que longue. De plus, l'intervalle qui sépare les yeux médians postérieurs est un peu plus grand que leur diamètre, mais non double, comme l'indique Simon dans sa diagnose générique des *Smeringopus* (Hist. Nat. Ar., 2e éd., vol. 1, p. 476, 1892)[1].

Quelques exemplaires ♂ et ♀ ne présentent sur le céphalothorax, de chaque côté, que deux taches submarginales brunes, au lieu de trois ; dans ce cas, c'est la tache antérieure qui fait défaut.

♂ : Longueur totale, 4mm,6 ; longueur céphalothorax, 1mm,3 à 2mm.

♀ : Longueur totale, 5mm,5 ; longueur céphalothorax, 1mm,6.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (Karagwe) [♂♀ ad.], Njarugenje (Ruanda) [♂ ad., ♀ subad. X].

S. peregrinus est cité du Kilimandjaro et du Meru (Tullgren), de l'Afrique orientale allemande (Moschi, Amani) et de Mawambi (Haute Ituri, N.-E. du Congo) (Strand).

2. *Smeringopus carli* n. sp.

(Pl. 1, fig. 1 et 2.)

Diffère de *S. elongatus* (Vinson) et *peregrinus* Strand par l'armature des chélicères (fig. 2). Patte-mâchoire voisine de celle de *S. elongatus* et *peregrinus*, s'en distinguant au premier abord par la forme des dents apicales du tarse. Coloration et dessins très voisins de ceux de *S. peregrinus*.

[1] Il convient de faire remarquer que *S. elongatus* (Vinson) (d'après un exemplaire du Gabon obligeamment communiqué par M. Simon) et *S. carli* n. sp. présentent la même disposition des yeux que *S. peregrinus* et concordent, d'autre part, avec la fig. 448, p. 462 de Simon *(Op. cit.)*.

♂: Céphalothorax fauve-testacé, avec une bande médiane, de chaque côté deux taches marginales (au niveau des hanches II et III) et une ligne marginale brun-noirâtre. Bande médiane divisée en deux parties par la fossette médiane : l'antérieure subrectangulaire, la postérieure subtriangulaire. Taches latérales submarginales plus ou moins triangulaires et mal définies. Yeux cerclés de noir. Deux lignes longitudinales brun-noir, parallèles, s'étendant des yeux médians antérieurs au bord inférieur du bandeau et séparées par un intervalle plus grand que leur largeur. Chélicères fauve-rougeâtre, labium noirâtre, lames maxillaires fauve-testacé, rembrunies à l'extrémité; sternum noirâtre, marqué de tachettes testacées, dont 3 tachettes marginales de chaque côté. Pattes jaunes, avec les fémurs et tibias ornés à leur extrémité antérieure d'un anneau blanc; extrémités des fémurs et patellas rembrunies; anneaux blancs des tibias limités en arrière par un anneau brun foncé, en avant par un anneau étroit presque noir. Patte-mâchoire fauve-testacé, avec la partie apicale du tarse et l'apophyse du bulbe brun-rougeâtre. Abdomen blanc-testacé, orné d'une bande médiane brun-noirâtre, présentant, de chaque côté, deux élargissements dans la moitié antérieure et divisée en arrière en une série de taches triangulaires plus ou moins distinctes. Parties latérales ornées de lignes brunâtres ondulées. Ventre testacé, tacheté de noir; épigastre noir, marqué de deux taches arquées, plus claires; bande médiane longitudinale noire (renfermant deux lignes longitudinales testacées indistinctes), rétrécie et presque interrompue en arrière par une bande recurvée, testacée.

Yeux antérieurs en ligne recurvée [1], avec les médians plus petits, subconnivents, séparés des latéraux par un intervalle à peine égal à leur rayon. Yeux postérieurs en ligne faiblement

[1] Je rappelle ici que les yeux situés sur la région *supérieure* de la partie céphalique du céphalothorax forment une ligne « recurvée » (⌒) lorsque la convexité de cette ligne est antérieure, et « procurvée » (‿) lorsque la convexité est postérieure, l'Araignée étant vue en dessus, le céphalothorax dirigé en avant. — Les yeux situés sur la région *antérieure* de la partie céphalique (l'Araignée étant vue de face, les chélicères dirigées en bas) sont disposés en ligne « recurvée » (‿), lorsque la convexité est inférieure (dirigée vers les

recurvée, avec les médians plus écartés, séparés par un intervalle à peine plus grand que leur diamètre. Aire des yeux médians un peu plus large en arrière que longue. Bandeau incliné en avant, de même longueur environ que les chélicères, mais beaucoup plus long que l'aire oculaire. Chélicères (fig. 2) munies en avant, à leur base, du côté interne, d'une apophyse cylindrique, obtuse, dirigée en avant, légèrement arquée en bas (vues en dessus, les deux apophyses parallèles) et, près de leur extrémité, du côté externe, d'une apophyse beaucoup plus grêle, obtuse, dirigée obliquement en bas, légèrement arquée. Lames maxillaires présentant une petite dent à l'insertion du trochanter.

Patte-mâchoire (fig. 1). Fémur régulièrement élargi en avant, présentant, dans la moitié postérieure, du côté externe, une région excavée limitée en haut par une carène longitudinale oblique, arquée ; patella, vue en dessus, environ de même longueur que le fémur ; tibia plus long, plus large, convexe ; tarse formé d'une partie basale plus longue que large, et d'une partie apicale cylindrique, plus de trois fois plus longue que large, dirigée obliquement en bas. Partie basale présentant sur son bord antérieur quelques spinules et, sur la face interne, le bulbe. Ce dernier un peu comprimé, vu du côté interne arrondi, avec le bord inférieur échancré, le bord antérieur prolongé en bas en une apophyse dilatée transversalement et tordue en forme de ⊥. Partie apicale du tarse coudée en arrière dans son tiers inférieur ; cette dernière région membraneuse, munie à l'extrémité de deux dents noires, comprimées, accolées à la base, dirigées obliquement en bas, légèrement arquées, presque parallèles, tronquées à leur extrémité. Abdomen cylindrique, allongé, trois fois environ plus long que large.

♂ : Longueur totale, 7^{mm} ; longueur céphalothorax, 2^{mm}.

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♂).

chélicères), et « procurvée » (⌒) lorsqu'elle est supérieure. Le diamètre des yeux et l'intervalle qui les sépare sont mesurés à l'aide du micromètre et sur des exemplaires desséchés (non sous l'alcool). Les lignes oculaires idéales doivent toujours être prises en passant par le centre des yeux et non tangentes à leurs bords antérieurs ou postérieurs.

Famille **Theridiidae.**

Genre Theridium Walckenaer.

1. *Theridium kibonotense* Tullgren.

T. kibonotense. Tullgren, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 127, pl. 2, fig. 41 *a-b*, 1910.

On ne connaissait jusqu'ici qu'une femelle de cette espèce décrite par Tullgren de Kibonoto (Kilimandjaro).

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♀).

Genre Latrodectus Walckenaer.

1. *Latrodectus cinctus* Blackwall.

L. cinctus. Blackwall, J. *Descriptions of recently discovered... Araneidea from the East of Central Africa.* Ann. Mag. Nat. Hist. (3), vol. 16, p. 341, 1865. — Dahl, Fr. *Ueber abgebrochene Copulationsorgane männlicher Spinnen im Körper der Weibchen.* Sitz.-Ber. Ges. naturforsch. Fr. Berlin, Jhg. 1902, p. 45. — Cambridge, F.-O.-P. *On the Spiders of the Genus Latrodectus.* Proc. Zool. Soc. London, 1902, vol. 1, p. 256, pl. 26, fig. 4 *f.* — Strand, E. *Nordafrikanische... Avicu lariidae, Drassidae und Theridiidae.* Jahresh. Ver. vat. Naturk. Württemberg, Jhg. 1908, p. 94.

L'abdomen de notre seul exemplaire ♀ présente les mêmes bandes claires que le type de Blackwall, avec cette différence que les extrémités de la bande transversale postérieure sont libres et ne rejoignent pas en arrière, comme l'indique Blackwall, la bande longitudinale postérieure. Strand a fait la même observation sur de nombreux exemplaires d'Abyssinie.

Notre exemplaire se rapproche de la fig. 4 *f*, pl. 26, de F.-O.-P. Cambridge, mais la bande transversale postérieure de son abdomen est, de chaque côté, plus prolongée en arrière et élargie.

L'épigyne correspond bien à la description de Strand.

F.-O.-P. Cambridge considère *L. cinctus* comme une variété de *L. hasselti* Thorell.

♀ : Longueur totale, 10mm; longueur céphalothorax, 3mm,5.

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♀).

Cette espèce paraît commune en Abyssinie (STRAND); elle est encore connue de l'Erythrée, du Choa (PAVESI)[1]; de l'Afrique orientale (STRAND[2], DAHL), du Nyassaland (BLACKWALL), du Togo (Afr. occ.) et de Madagascar (DAHL).

Famille **Argiopidae**.

Genre LINYPHIA Latreille.

1. *Linyphia sterilis* Pavesi.

(Pl. 1, fig. 6, 12, 18.)

Linyphia sterilis (♀). PAVESI, P. *Aracnidi del Regno di Scioa*. Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 20, p. 31, 1883. — STRAND, E. *Nordafrikanische... Argiopiden*. Rev. Suisse Zool., vol. 16, p. 339, 1908.

Je ne crois pas faire erreur en rattachant à *L. sterilis* Pav. quelques *Linyphia* provenant de Bukoba. Comme cependant nos exemplaires ♀ ne concordent pas en tout point avec la diagnose de PAVESI (longueur relative du bandeau, nombre des dents des chélicères, etc.), j'ai cru opportun d'en décrire ici les caractères, auxquels j'ajoute ceux du ♂ jusqu'ici inconnu.

La ♀ de *L. sterilis* est remarquable par le prolongement conique de son abdomen, le ♂ par sa patte-mâchoire grêle, à tibia allongé, atteignant presque la longueur du tarse.

Les dessins de l'abdomen sont assez variables; il en est de même de la forme du cône abdominal, surtout saillant chez les individus à abdomen dilaté (? avant l'oviposition); chez les autres, il est souvent assez réduit, comme l'a constaté STRAND (*loc. cit.*).

La ♀ de *L. sterilis* paraît voisine de *L. aethiopica* Tullgren[3] du Kilimandjaro et du Meru (le ♂ est, par contre, bien différent) et de *L. africanibia* Strand[4] du N. Ruanda.

[1] *Aracnidi del Regno di Scioa*, Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 20, p. 37, 1883.

[2] *Tropisch-afrikanische Spinnen etc.*, Jahresh. Ver. vaterl. Naturk. Württemberg, Jhg. 1906, p. 49.

[3] *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 145, pl. 3, fig. 65, 1910.

[4] *Arachnida I*, in : *Wissenchaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 352, 1913.

♀ : Céphalothorax brun foncé. Chélicères, pièces buccales, sternum brun-noirâtre. Patte-mâchoire fauve-testacé, avec le tarse brun-noirâtre et le tibia annelé de brun. Pattes jaune-rougeâtre ou olivâtre, rembrunies aux articulations. Abdomen (fig. 18) à dessins assez variables, présentant en dessus une région gris-testacé, tachetée de blanc, découpée sur les bords (détachant de chaque côté, dans la moitié postérieure, deux ramifications sinueuses verticales) et marquée, sur la ligne médiane, de deux traits longitudinaux noirâtres parallèles, interrompus, réduits parfois à 4 ou 6 tachettes obliques formant des chevrons interrompus au milieu. Parties latérales de l'abdomen brun-noir [1], ornées en avant d'une tache blanchâtre, et découpées en arrière par les deux ramifications de la région supérieure. Cône abdominal brun-noir, relié aux filières par une bande de même couleur, bordée de deux taches gris-testacé mal définies, marquées chacune d'un point blanc. Ventre et filières gris-noirâtre.

Céphalothorax finement chagriné. Yeux antérieurs subégaux (les médians un peu plus petits), en ligne presque droite (faiblement recurvée), avec les médians plus resserrés, séparés par un intervalle égal environ à leur rayon ; distance des médians aux latéraux un peu plus grande que leur diamètre. Yeux latéraux connivents. Yeux postérieurs en ligne presque droite (très faiblement recurvée), avec les yeux médians légèrement proéminents, de $^1/_3$ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle environ double de leur diamètre. Aire des yeux médians beaucoup plus étroite en avant et plus large en arrière que longue.

Bandeau deux fois environ plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs [2].

Chélicères présentant 4 dents au bord supérieur et 5 dents plus petites au bord inférieur de la rainure. Fémurs I munis de

[1] Chez un exemplaire, il ne reste, sur les côtés de l'abdomen, que des vestiges de couleur brun-noir.

[2] D'après Pavesi, la longueur du bandeau égalerait la longueur de l'aire oculaire, l'aire des yeux médians serait aussi longue que large en arrière et la rainure des chélicères présenterait 3 ou 4 dents.

1 épine supérieure et de 2 antérieures. Abdomen, vu de côté (fig. 18), prolongé en arrière, au-dessus des filières en cône obtus plus ou moins développé.

Epigyne (fig. 6) très voisin de celui de *L. aethiopica (loc. cit.*, pl. 3, fig. 65 *a)*, vu de côté, formant une saillie convexe régulièrement abaissée en avant, à bord postérieur vertical. Vu en dessus, épigyne en plaque fauve-rougeâtre, semi-circulaire, plus large que longue, à bord antérieur recurvé, à bords latéraux mal définis, faiblement échancrée au milieu du bord postérieur pour recevoir l'extrémité du crochet, qui est plus large que longue. Crochet testacé, recourbé en bas et en avant, dépassant un peu le bord postérieur de l'épigyne. Vers le milieu de l'épigyne, 2 taches circulaires brunes, écartées.

Longueur totale, 4mm à 4mm,5 ; longueur céphalothorax, 1mm,6 à 1mm,9.

♂ : Coloration générale un peu plus foncée que chez la ♀, avec les pattes d'un jaune-orangé ; sur l'abdomen, 3 taches brunes en **Λ** interrompues au milieu, bien marquées.

Chélicères granuleuses, munies en arrière, du côté interne, d'un tubercule obtus, dirigé en arrière. Bord supérieur de la rainure présentant 5 (3 + 2) dents, bord inférieur 5 dents plus petites.

Patte-mâchoire (fig. 12) fauve, avec le tibia et le tarse brunnoirâtre. Fémur un peu courbe ; patella petite, un peu plus longue que large ; tibia presque aussi long que le tarse, avec son bord interne droit, l'externe convexe dans la moitié antérieure et garni de longs crins. Tarse assez étroit (à peine plus large que la plus grande largeur du tibia), acuminé en avant, muni dans sa moitié antérieure, au bord interne, de 4 longues épines. Apophyse interne du bulbe présentant à son extrémité antérieure 2 dents, vues du côté externe, divergentes et aiguës (fig. 12) ; extrémité antérieure de l'alvéole du tarse renfermant une apophyse assez grêle, noire, arquée.

Longueur totale, 5mm,3 ; longueur céphalothorax, 2mm,3.

Habitat : 1 ♂ et plusieurs ♀ des environs de Bukoba (Karagwe, Afr. or. all.).

L. sterilis n'a été observée jusqu'ici qu'en Abyssinie (Pavesi, Strand).

Genre Tetragnatha Latreille.

1. *Tetragnatha latro* Tullgren.

T. latro. Tullgren, A. *Araneae,* in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 148, pl. 3, fig. 70 *a-e,* 1910.

Trois ♂ de Bukoba (Afr. or. all.), dont la taille est un peu moins grande que celle des exemplaires de Tullgren (longueur totale, 6mm ; long. céph., 2mm,1). *T. latro* n'a été citée jusqu'ici que du Kilimandjaro (Tullgren).

2. *Tetragnatha nitens* (Audouin).

Eugnatha nitens. Audouin, V. *Explication sommaire des planches d'Arachnides,* in : *Description de l'Egypte, Histoire naturelle,* vol. 1, p. 118, pl. 2, fig. 2, 1825[1]; 2me éd., vol. 22, p. 323, 1827.

T. nitens. Keyserling, E. *Beiträge zur Kenntnis der Orbitelae Latrl.* Verh. K. K. Zool.-bot. Ges. Wien, Bd. 15, p. 845, pl. 21, fig. 1-4, 1865. — *Die Arachniden Australiens,* IIme partie, p. 223, 1887. — Strand, E. *Nordafrikanische... Argiopiden.* Rev. Suisse Zool., vol. 16, p. 350, 1908.

T. gracilis. Lucas, H. *Arachnides,* in : *Barker-Webb, Ph. et Berthelot, S., Hist. nat. Canaries,* vol. 2, IIme partie, *Entomologie,* p. 43, pl. 6, fig. 8, 1839.

T. ferox. Koch, L. *Die Arachniden Australiens,* Ire partie, p. 173, pl. 14, fig. 4 et 5[2], 1872.

T. ejuncida. Simon, E. *Les Arachnides de France,* vol. 1, p. 160, 1874.

Plusieurs exemplaires des deux sexes de Bukoba (Afr. or. all.) qui sont, comparés à des individus d'Egypte, aimablement communiqués par M. E. Simon, de taille relativement petite (♂ long. tot., 7mm à 8mm,5 ; céph., 2mm,7 à 3mm ; ♀ long. tot., 7mm,5 à 10mm ; céph. 2mm,8 à 3mm,5).

[1] Date indiquée par Simon in : Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 267, 1910.

[2] Ces figures ne représentent qu'avec une exactitude très relative les chélicères et pattes-mâchoires.

Cette espèce est répandue dans la région méditerranéenne, une grande partie de l'Afrique [1] et en Australie.

3. *Tetragnatha praedator* Tullgren.

T. praedator. Tullgren, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 147, pl. 3, fig. 69 *a-d*, 1910.

T. praedator, décrite par Tullgren sur des exemplaires du Kilimandjaro et du Meru, se rapproche beaucoup de *T. nitens* Audouin. Elle est également très voisine de *T. nitidiuscula* Simon [2].

M. le Dr Carl a capturé 4 ♂ à Bukoba (Afr. or. all.), dont les dimensions sont les suivantes : longueur totale; 6 à 8mm,5; longueur céphalothorax, 2mm,6 à 3mm,3.

4. *Tetragnatha boydi* Cambridge [?].

(Pl. 1, fig. 7, 13)

? *T. boydi*. Cambridge, O.-P. *Arachnida*, in : *Dixey F. A., Burr M., and Cambridge O. P. On a collection of Insects and Arachnids made by Mr. E. N. Bennett in Socotra, with Descriptions of new Species.* Proc. Zool. Soc. London 1898, p. 389, pl. 31, fig. 4.

Je rattache provisoirement à *T. boydi* Cambridge quelques *Tetragnatha* ♀ de Bukoba, qui correspondent assez bien à la description et aux figures de Cambridge pour cette espèce [3].

T. boydi est étroitement alliée, par la dentition de ses chélicères, à *T. protensa* Walck. et *mandibulata* Walck. [4]; elle pour-

[1] Jusque dans la colonie du Cap (Simon, E. *Arachnides recueillis... dans l'Afrique australe.* Bull. Soc. Zool. France, vol. 21, p. 220, 1896).

[2] *Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique*, Ire partie. Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 3 [43], p. 268, 1907.

[3] Les chélicères sont cependant moins longues chez nos individus que le céphalothorax, et le crochet présente une forme un peu différente. *T. boydi* a été découverte dans l'île de Socotra.

[4] Cf. Simon, E. *Arachnides*, in : *Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles.* Bull. Soc. Zool. France, vol. 18, p. 206, 1893. D'après Hirst (Trans. Linn. Soc. London, Zool., vol. 14, p. 384, 1911), *T. minax* Bl. est synonyme de *T. mandibulata* Walck. — *T. protensa* (♀, ? non ♂). Keyserling, E. *Beiträge zur Kenntniss der Orbitelae Latr.*, Verh. K. K. Zool.-bot. Ges. Wien, Bd. 15, p. 847, pl. 21, fig. 16-17, 1865 = *T. mandibulata* Walck.

rait même être synonyme d'une de ces deux espèces, que je ne connais pas en nature.

♀ : Lignes oculaires antérieure et postérieure environ d'égale largeur (l'antérieure à peine moins large). Yeux antérieurs en ligne très faiblement recurvée, avec les médians beaucoup plus gros que les latéraux, plus rapprochés entre eux que des latéraux et séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne faiblement recurvée, subégaux, les médians un peu plus rapprochés, séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Aire des yeux médians environ aussi large (en arrière) que longue et à peine plus étroite en avant. Yeux latéraux postérieurs plus gros que les antérieurs, séparés de ceux-ci par un intervalle un peu moins grand que celui qui sépare les médians antérieurs des médians postérieurs. Bandeau égal environ au diamètre des yeux médians antérieurs.

Chélicères (fig. 7 et 13) divergentes, plus courtes que le céphalothorax (long. céph., 3^{mm},2; chél., 2^{mm},5). Bord supérieur (antérieur) de la rainure muni de 2 dents à la base du crochet, puis, en arrière, après un certain intervalle, d'une série de 7 à 9 dents. Bord inférieur (postérieur) armé de deux dents à la base du crochet, dont l'antérieure de $^{1}/_{3}$ environ plus grande que la postérieure, irrégulièrement conique, dirigée obliquement en avant; bord inférieur présentant en outre une série de 7 à 10 dents. Crochet plutôt grêle, peu arqué, pourvu d'un tubercule conique à la base, du côté inférieur, et, en dessous, vers le milieu, d'un denticule à peine visible.

Longueur totale, 5^{mm},5 à 8^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 2^{mm},2 à 3^{mm},2.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (plusieurs ♀).

5. *Tetragnatha strandi* n. sp.

(Pl. 1, fig. 5, 9, 10, 11, 16, 17.)

♀ : Céphalothorax fauve, parfois un peu teinté de noirâtre. Yeux cerclés de noir. Chélicères fauves. Sternum et pièces buccales noirâtres. Pattes et pattes-mâchoires fauves, rembru-

nies aux articulations. Abdomen blanc-argenté, réticulé de brun, avec parfois une ligne longitudinale ramifiée brune. Côtés de l'abdomen divisés en deux régions par une ligne longitudinale droite, la supérieure blanc-argenté, l'inférieure brune. Ventre brun.

Lignes oculaires antérieure et postérieure environ d'égale largeur (l'antérieure à peine moins large). Yeux antérieurs en ligne faiblement recurvée, avec les médians beaucoup plus gros que les latéraux, un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux et séparés par un intervalle un peu moins grand que leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne faiblement recurvée, subégaux, presque équidistants, séparés par un intervalle plus grand que leur diamètre. Aire des yeux médians environ aussi large en arrière que longue et un peu plus étroite en avant. Yeux latéraux postérieurs plus gros que les antérieurs, séparés de ceux-ci par un intervalle un peu moins grand que celui qui sépare les médians antérieurs des médians postérieurs [1].

Bandeau égal environ au diamètre des yeux médians antérieurs.

Chélicères (fig. 16 et 17) divergentes et arquées, plus courtes que le céphalothorax (long. céph., 2mm,8; chél., 2mm,3). Bord supérieur (antérieur) de la rainure muni, à la base du crochet, d'une dent conique dirigée en dedans, puis, après un grand intervalle, d'une série de 6 à 7 dents. Bord inférieur (postérieur) pourvu, vers la base du crochet, d'une forte dent dirigée en dedans, parfois légèrement coudée en avant (fig. 17), précédée d'une granulation dentiforme, puis, en arrière, d'une série de 8 à 11 dents. Dents situées à la base du crochet subégales, l'inférieure un peu plus longue et un peu plus grêle que la supérieure (fig. 1 dans le texte). Crochet vu en dessus (fig. 16) assez robuste dans sa moitié basale, fortement atténué dans la moitié apicale, légèrement sinueux, sans tubercule à la base, ni denticule en dessous.

[1] Par la disposition de ses yeux, *T. strandi* rentre dans le groupe A de Simon, subdivision *b* (*Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique*, Ire partie. Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 3, [43], p. 268, 1907).

Longueur totale, $7^{mm},5$ à $9^{mm},5$; longueur céphalothorax, $2^{mm},5$ à $2^{mm},8$.

♂ : Coloration comme chez la ♀. Chélicères (fig. 9 et 10) divergentes et presque aussi longues que le céphalothorax (long. céph., $2^{mm},8$; chél., $2^{mm},5$), présentant une apophyse dorsale [1] (fig. 9, 10 *ad*) dirigée obliquement en avant, arquée, légèrement bifurquée à l'extrémité. Entre cette apophyse et la base du crochet, une granulation dentiforme. Bord supérieur (antérieur) de la rainure présentant une dent située vers la base du crochet, puis, d'avant en arrière la dent principale [2] (fig. 9, 10 *dp*) et une série de 5 à 7 dents. Bord inférieur (postérieur) de la



Fig. 1. — *T. strandi*. ♀
Extrémité de la chélicère droite en dessous.

rainure armé de 2 dents inégales à la base du crochet, puis d'une série de 7 à 10 dents. Crochet grêle, dépourvu de véritable dent en dessous.

Patte-mâchoire (fig. 11). Tibia un peu plus long que la patella, deux fois environ plus court que le tarse. Tarse assez large à la base, fortement rétréci en avant, terminé en pointe subaiguë. Paracymbium environ de même longueur que le tibia, dépas-

[1] *Apophyse dorsale :* apophyse située sur la face supérieure des chélicères, non loin de l'extrémité antérieure, en général arquée, très souvent bifurquée à l'extrémité.

[2] *Dent principale :* dent située aux $^2/_3$ environ du bord supérieur de la rainure et dépassant en taille les autres dents de la rainure.

sant peu le lobe du bulbe, légèrement échancré à l'extrémité, muni du côté interne, vers le milieu, d'un tubercule obtus. Lobe elliptique tranverse. Conducteur du style dirigé obliquement en avant, ne dépassant pas l'extrémité du tarse, canaliculé et rebordé, graduellement atténué à l'extrémité et obliquement tronqué à l'extrémité, renfermant un fin style noir, sinueux (fig. 5).

Longueur totale, 6^{mm},5 à 7^{mm} ; longueur céphalothorax, 2^{mm},5 à 2^{mm},8.

Habitat : Entebbe (Ouganda) [♂ ♀], Bukoba (Afr. or. all.) [♂ ♀].

6. *Tetragnatha tullgreni* n. sp.

(Pl. 1, fig. 24, 25, 26.)

♂ : Céphalothorax fauve clair. Yeux cerclés de noir. Chélicères, pattes-mâchoires, pattes jaunâtres. Sternum et pièces buccales jaunâtres, légèrement teintés de noirâtre. Abdomen blanc, réticulé de brun, présentant de chaque côté une série de taches allongées, indistinctes, brun-noirâtre. Ventre orné d'une bande médiane longitudinale brune.

Lignes oculaires antérieure et postérieure environ d'égale largeur (l'antérieure à peine moins large.) Yeux antérieurs en ligne faiblement recurvée, avec les médians beaucoup plus gros que les latéraux, presque équidistants, séparés par un intervalle égal environ au diamètre des médians. Yeux postérieurs en ligne recurvée, subégaux, presque équidistants, séparés par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre. Aire des yeux médians plus large en arrière que longue et à peine plus étroite en avant. Yeux latéraux postérieurs plus gros que les antérieurs, séparés de ceux-ci par un intervalle égal environ à celui qui sépare les médians antérieurs des médians postérieurs. Bandeau égal environ au diamètre des yeux médians antérieurs.

Chélicères divergentes et arquées, presque aussi longues que le céphalothorax (long. céph., 2^{mm} ; chél., 1^{mm},7), munies d'une apophyse dorsale (fig. 24, 25 *ad*) dirigée obliquement en avant, arquée, bifurquée à l'extrémité. Bord supérieur (antérieur) de la rainure présentant une dent assez longue, arquée,

dirigée en dedans, à la base du crochet ; entre cette dent et la dent principale (fig. 24, 25 *dp*) une longue dent dirigée obliquement en avant, légèrement arquée. En arrière de la dent principale, une série de 4 dents. Bord inférieur (postérieur) muni d'une granulation dentiforme à la base du crochet et, en arrière, d'une série de 8 dents. Crochet grêle, irrégulièrement arqué, aigu, sans tubercule à la base, ni denticule en dessous. Fémurs I munis d'une épine sétiforme antérieure [1].

Patte-mâchoire (fig. 26). Tibia plus court que la patella, plus de quatre fois plus court que le tarse ; tarse très allongé et étroit, presque droit. Paracymbium deux fois plus long que le tibia et au moins deux fois plus court que le tarse, ne dépassant pas le lobe du bulbe, terminé en pointe subaiguë, muni dans la moitié antérieure, du côté interne, d'un tubercule obtus. Lobe elliptique transverse. Conducteur du style dirigé obliquement en avant, détaché du tarse [2], canaliculé à la base, puis resserré, élargi en palette à l'extrémité. Style fin, noir, ne dépassant pas l'extrémité du conducteur.

Longueur totale, 7mm ; longueur céphalothorax, 2mm.

Habitat : Bukoba (Afr. or. all.) [1♂].

T. tullgreni, remarquable par son aspect très grêle, doit être étroitement alliée à *T. tipula* Simon [3] et rentre, comme cette espèce, dans le groupe B de SIMON [4] (*Limoxera* Thorell).

7. *Tetragnatha jaculator* Tullgren.

T. jaculator. TULLGREN, A. *Araneae,* in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 150, pl. 3, fig. 73 *a-c*, 1910.

[1] Les pattes IV étant mutilées chez l'exemplaire typique de *T. tullgreni,* je n'ai pu constater si, comme chez *T. tipula,* elles étaient un peu plus longues que les pattes II.

[2] Du moins chez notre exemplaire, où il est peut-être déplacé.

[3] (♀) *Arachnides de la Guinée espagnole.* Mém. Soc. Esp. Hist. Nat., vol. 1, p. 78, 1903, et (♂) *Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique.* Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 3 [43], p. 54, 1907.

[4] *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd.), vol. 1, p. 724, 1892.

Un mâle de Bukoba (Afr. or. all.) correspondant très exactement à la description et aux figures de TULLGREN.

Longueur totale, 5mm,7 ; longueur céphalothorax, 2mm.

Genre EUCTA Simon.

1. *Eucta isidis* (Simon).

(Pl. 1, fig. 19, 20, 21.)

Eugnatha Isidis (♀). SIMON, E. [*Description de trois nouvelles espèces d'Arachnides d'Egypte.*] Bull. Soc. ent. France, p. 98, 1880.

M. SIMON a bien voulu me communiquer des exemplaires des deux sexes d'*Eucta isidis* d'Egypte. J'ajoute ici quelques détails à la diagnose de la ♀ et décris le ♂ que je n'ai pas trouvé mentionné dans la littérature et que je crois inédit.

♀ : Yeux antérieurs en ligne faiblement procurvée [1], avec les latéraux beaucoup plus petits, plus écartés que les médians qui sont séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne très fortement recurvée, un peu plus étroite que la ligne des yeux antérieurs, subégaux, les médians séparés par un intervalle environ double de leur diamètre; intervalle des médians aux latéraux un peu moins grand. Aire des yeux médians un peu (à peine) plus étroite en avant et un peu plus large en arrière que longue. Bandeau aussi long environ que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Chélicères (fig. 21) légèrement divergentes, atténuées à la base, beaucoup moins longues que le céphalothorax, présentant sur leur bord externe, près de l'extrémité apicale, une petite saillie conique (parfois très réduite) et, sur le bord interne, dans la moitié apicale, une apophyse conique aiguë ou obtuse. Bord supérieur (antérieur) de la rainure muni d'une dent près de la base du crochet, puis, en arrière, après un certain intervalle, d'une série de 4 à 6 dents. Bord inférieur (postérieur) armé d'une dent près de la base du crochet, suivie en arrière

[1] C'est par suite d'un lapsus que SIMON indique, dans sa diagnose originale (1880, p. 98), la ligne antérieure comme recurvée et la ligne postérieure comme procurvée. C'est l'inverse qu'il faut lire.

d'une série de 3 à 4 dents. Abdomen prolongé en arrière des filières, en queue atténuée et subaiguë ; prolongement caudal aussi long environ que l'abdomen [1].

Longueur totale, 12mm,5 à 16mm ; longueur céphalothorax, 3mm.

♂ : Yeux cerclés de noir. Céphalothorax jaunâtre, marqué de lignes longitudinales divergentes noirâtres, effacées. Chélicères, pattes, pattes-mâchoires jaunâtres. Sternum, pièces buccales jaunâtres, teintées de noirâtre. Abdomen (à coloration peu distincte chez nos exemplaires) argenté en dessus (avec des reflets verdâtres), brunâtre en dessous.

Yeux comme chez la ♀, avec les médians antérieurs plus écartés, séparés par un intervalle de 1/3 environ plus grand que leur diamètre.

Chélicères (fig. 20) divergentes, atténuées à la base, moins longues que le céphalothorax (long. céph., 2mm,6; chél., 1mm,7), présentant, dans le tiers apical, une apophyse dorsale (*ad*) dirigée obliquement en avant, arquée en bas, bifurquée à l'extrémité. Bord supérieur (antérieur) de la rainure muni de 3 dents vers la base du crochet et présentant, d'avant en arrière, la dent principale (fig. 20 *dp*) longue, conique, aiguë, puis une série de 3 à 4 petites dents. Bord inférieur (postérieur) de la rainure muni d'une forte dent à la base du crochet et, en arrière, de 3 à 5 dents. Crochet fortement arqué dans la moitié basale, puis légèrement coudé, terminé en pointe arquée, aiguë. Pas de denticule distinct sous le crochet. Pattes I plus robustes et plus longues que les suivantes.

Patte-mâchoire (fig. 19). Tibia un peu plus long que la patella, d'un tiers environ plus court que le tarse. Tarse étroit, resserré dans sa région médiane, terminé en pointe obtuse, un peu arquée. Paracymbium un peu plus court que le tibia, ne dépassant pas le lobe du bulbe, obtusément terminé, muni du côté interne, vers le milieu, d'un tubercule obtus. Lobe elliptique transverse. Conducteur du style, dirigé obliquement en avant et en bas, ne dépassant pas l'extrémité du tarse, canaliculé,

[1] Chez un exemplaire dont la longueur totale de l'abdomen est de 14mm, le prolongement caudal mesure 7mm.

graduellement atténué à l'extrémité et tronqué, renfermant un fin style noir.

Abdomen comme chez la ♀, avec le prolongement caudal relativement plus court[1].

Longueur totale, 8mm,5 à 10mm; longueur céphalothorax, 2mm,2 à 2mm,6.

Plusieurs exemplaires des deux sexes d'Entebbe (Ouganda), et de l'Ile Bussiru près Bukoba (Afr. or. all.)

E. isidis décrite d'Egypte (Ramlé, près Alexandrie) par Simon et mentionné par cet auteur de Tripolitaine[2], du Soudan Egyptien et du N. de l'Ouganda[3] paraît avoir un habitat assez étendu puisque cette Araignée fréquente également l'Inde méridionale (Pondichéry)[4] et la presqu'île de Malacca[5].

Genre Leucauge White.

1. *Leucauge decorata* (Blackwall).

(Pl. 1, fig. 14, 15, 22, 23.)

Tetragnatha decorata (♀). Blackwall, J. *Descriptions of Seven new Species of East-Indian Spiders, etc.* Ann. Mag. Nat. Hist. (3), vol. 14, p. 44, 1864. — (♂ ♀). Cambridge, O.-P. *Part. I of Catalogue of a Collection of Ceylon Arachnoidea.* Linn. Soc. Journ. Zool., vol. 10, p. 389, pl. 13, fig. 61-68, 1869.

Nos exemplaires ne diffèrent de *L. decorata* (Bl.), dont M. le Rev. O.-P. Cambridge a bien voulu nous communiquer un individu de chaque sexe[6] provenant de Ceylan, que par le prolonge-

[1] Pour un abdomen mesurant (longueur totale) 8mm, la longueur du prolongement caudal est de 3mm,5.

[2] Simon, E. *Etude sur les Arachnides de Tripolitaine.* Zool. Jahrb., Abt. für Syst., Bd. 26, p. 429, 1908.

[3] Id. *Araneida*, VII, in : *Ergebnisse der... Forschungsreise Dr. F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda.* Sitzb. K. Akad. Wiss. Wien, Math.-naturw. Kl., Bd. 115, p. 1161, 1906.

[4] Id. *Arachnides*, II, in : *Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale.* Ann. Soc. ent. France, vol. 75, p. 281, 1906.

[5] Id. *Matériaux pour servir à la faune arachnologique de l'Asie méridionale,* III. *Arachnides recueillis en 1884 dans la presqu'île de Malacca par M. J. de Morgan.* Bull. Soc. Zool. France, vol. 10, p. 450, 1885.

[6] C'est M. le Rev. O.-P. Cambridge qui a le premier décrit le ♂ de *L. decorata*, dont Blackwall n'a connu que la ♀.

ment conique de l'abdomen moins développé (fig. 15). On ne peut attribuer de valeur spécifique à ce caractère qui varie individuellement.

Simon[1] considère comme synonymes de *L. decorata* (Bl.), les *Nephila angustata* de Stoliczka[2], *Meta celebesiana* de Thorell[3] et *Argyroepeira celebesiana* de Pocock[4].

Les caractères que donne Simon pour distinguer *L. decorata* (Bl.) de *L. celebesiana* (Walck.) (= *Epeira nigrotrivittata* Dol. et *Meta decorata* L. Koch) ne concordent pas tous (nombre des épines fémorales, et longueur relative des articles de la patte-mâchoire), avec le cotype de Cambridge, et mes exemplaires. *L. decorata* (Bl.) est voisine des espèces africaines *L. kibonotensis, meruensis* et *frequens* Tullgren[5]. Elle s'en distingue cependant de suite, le ♂ par l'allongement du tibia de la patte-mâchoire, la ♀ par le prolongement conique de l'abdomen et la forme de l'épigyne.

♀ : Céphalothorax, chélicères fauve clair ou jaunâtres ; pièces buccales et sternum fauves, teintés de noirâtre. Pattes jaunâtres, avec les articulations et l'extrémité des tarses noirâtres. Abdomen argenté en dessus (avec les tubercules antérieurs brun-noir), orné de 3 lignes longitudinales brun foncé, reliées par des lignes obliques ; ligne médiane dilatée en arrière en tache semi-lunaire brun foncé, puis en une tache de même couleur sur le cône abdominal. Au-dessus des filières, 3 traits transversaux blanchâtres, interrompus. Parties latérales de l'abdomen (fig. 15) brun-noirâtre, coupées horizontalement par 2 bandes argentées, unies à la base en avant ; la supérieure arquée, bifurquée en arrière, avec le rameau inférieur plus court et dirigé obliquement en bas, l'inférieure plus courte, arquée.

[1] *Arachnides*, II, in : *Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale*. Ann. Soc. ent. France, vol. 75, p. 282, 1906.

[2] *Contribution towards the Knowledge of Indian Arachnoidea*. Journ. As. Soc. Bengal, vol. 38, part. 2, p. 241, pl. 20, fig. 7, 1869.

[3] *Studi sui Ragni Malesi e Papuani*, III, *Ragni dell' Austro-Malesia, etc.* Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 17, p. 126, 1881.

[4] *Arachnida*, in : *The Fauna of British India*, p. 216, 1900.

[5] *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 153-155, pl. 3, fig. 81, 83, 84, 85, pl. 4, fig. 89, 1910.

Ventre noirâtre, marqué de 2 bandes longitudinales blanchâtres plus ou moins confluentes, séparées par une région rembrunie, mal définie ; 2 petites taches blanches de chaque côté, en avant des filières.

Yeux antérieurs en ligne faiblement recurvée, les médians séparés par un intervalle un peu plus petit que leur diamètre. Intervalle des médians aux latéraux plus grand que le diamètre des médians. Yeux postérieurs en ligne presque droite (très faiblement recurvée), les médians séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Intervalle des médians aux latéraux plus grand que le diamètre des médians. Aire des yeux médians un peu plus étroite en avant et un peu plus large en arrière que longue. Bandeau un peu plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Fémurs I des pattes munis de 5 à 7 épines unisériées antérieures [1] et, généralement, d'une épine supérieure, subapicale.

Abdomen, vu de côté, prolongé en arrière, au-dessus des filières, en cône obtus (fig. 15) [2] ; extrémité antérieure de l'abdomen présentant une légère échancrure séparant 2 tubercules arrondis peu saillants.

Epigyne (fig. 14) muni en arrière d'une fossette plus large que longue, semi-circulaire, à bord postérieur droit, divisée, par une carène longitudinale peu élevée (légèrement resserrée au milieu de sa longueur), en deux moitiés remplies chacune par un tubercule noir, oblique (plus foncé que la carène qui est généralement fauve).

Longueur totale, 6 à 9^{mm} ; longueur céphalothorax, $2^{mm},2$ à 3^{mm}.

♂ : Coloration comme chez la ♀, avec les dessins abdominaux moins distincts [3]. Chélicères sans saillie externe, ni dent antérieure, munies de 3 dents au bord supérieur et de 4 au

[1] Et non de 3 épines, comme l'indique Simon *(loc. cit)*.

[2] Ce prolongement conique est plus développé chez l'exemplaire de Ceylan de Cambridge (mais cependant moins que dans la fig. 62 de cet auteur) et arqué obliquement en haut.

[3] Comme pour la ♀, le prolongement conique de l'abdomen est plus développé chez le ♂ de Ceylan (cotype de Cambridge) que chez les nôtres.

bord inférieur de la rainure. Fémurs I des pattes munis de 5 à 7 épines unisériées antérieures (7 chez le cotype de CAMBRIDGE).

Patte-mâchoire (fig. 22 et 23) à tibia graduellement élargi vers l'extrémité antérieure, 4 fois environ plus long que large à l'extrémité[1], un peu plus de deux fois (et non plus de 3 fois) plus long que la patella. Tarse plus court que le tibia[2], elliptique allongé, présentant à la base, sur la ligne médiane, une apophyse spiniforme effilée, dirigée obliquement en dedans et en avant (fig. 23). Bulbe muni à l'extrémité antérieure de 2 apophyses divergentes dépassant légèrement le tarse en avant.

Longueur totale, 4 à 5^{mm}; longueur céphalothorax, 1^{mm},8 à 2^{mm},4.

Habitat : De nombreux exemplaires des 2 sexes de l'Ile Bussiru et de Bukoba (bords du lac Victoria) [Afr. or. all.], sur de hautes herbes.

La présence en Afrique centrale[3] de cette espèce, qui n'était jusqu'ici connue que de la région orientale, est particulièrement intéressante.

Genre METARGIOPE F.-O.-P. Cambridge[4].

1. *Metargiope trifasciata* (Forskål).

M. trifasciata. TULLGREN, A. *Araneae,* in : *Wissenschaftl. Ergeb-*

[1] Le tibia de la patte-mâchoire est seulement 2 fois environ plus long que large chez *L. meruensis* Tullgren, et un peu plus de 2 fois chez *L. kibonotensis* Tullgren. Il est encore relativement plus court chez *L. frequens* Tullgren.

[2] Mais non 2 fois comme l'indique SIMON. La longueur des articles de la patte-mâchoire est un peu variable, comme l'on peut s'en rendre compte par le tableau suivant :

Grand exemplaire d'Entebbe : Fémur, 1^{mm},4 ; patella, 0^{mm},3 ; tibia, 0^{mm},75 ; tarse, 0^{mm},6.

Petit exemplaire d'Entebbe : Fémur, 1^{mm},1 ; patella, 0^{mm},25 ; tibia, 0^{mm},6 ; tarse, 0^{mm},5.

Cotype de CAMBRIDGE (Ceylan) : Fémur, 1^{mm},3 ; patella, 0^{mm},28 ; tibia, 0^{mm},7 ; tarse, 0^{mm},5.

[3] Et peut-être aussi dans le Cameroun, si *L. celebesiana* mentionné par THORELL (*Araneae camerunenses,* Bihang till K. Sv. Vet.-Akad. Handl., Bd. 25, Afd. 4, p. 31, 1899) se rapporte réellement à *L. decorata* (Bl.).

[4] *Biologia Centrali-americana. Araneidea,* vol. 2, p. 451, 1897-1905.

nisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro, p. 156, pl. 4, fig. 93, 1910.

Quelques ♂ d'Entebbe (Ouganda) et de Bukoba (Afr. or. all.). Espèce répandue dans presque toutes les régions tropicales et subtropicales du monde entier (Simon).

Genre Gea C.-L. Koch.

1. *Gea infuscata* Tullgren.

(Pl. 1, fig. 4, 8.)

G. infuscata. Tullgren, A. *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 157, pl. 4, fig. 95, 1910.

Par ses principaux caractères (épigyne, yeux), notre exemplaire ♀ correspond à la diagnose et à la figure de Tullgren. J'ai cependant noté les différences suivantes dans la coloration : Céphalothorax brun, sans taches punctiformes. Tache sternale claire découpée en arrière en 5, et non en 7 lobes comme l'indique Tullgren. Protarses et tarses des pattes rayés de noir en dessus, du côté antérieur. Abdomen gris-fauve, ponctué de blanc, orné dans la moitié antérieure de linéoles transverses brunes, plus ou moins anastomosées et, en arrière, d'une tache triangulaire brun foncé, festonnée, finement bordée de blanc.

♀ : Longueur totale, 5^{mm},7 ; longueur céphalothorax, 2^{mm},7.

Voici la diagnose du ♂, jusqu'ici inconnu :

♂ : Céphalothorax brun foncé, avec la région céphalique éclaircie en avant. Chélicères testacées, rayées de brun. Pièces buccales testacées, rembrunies à la base. Sternum brun, presque entièrement couvert d'une tache testacée, découpée en arrière en 5 lobes arrondis. Patte-mâchoire brun foncé. Pattes brun foncé, avec les protarses et les tarses testacés, rayés de noir en dessus. Abdomen noirâtre, sans ornementation bien définie. Ventre noir, avec, vers le milieu, deux taches indistinctes plus claires.

Yeux antérieurs en ligne presque droite, presque équidistants, avec les latéraux un peu plus petits que les médians. Yeux postérieurs en ligne procurvée, les médians séparés par un intervalle presque double de leur diamètre; distance des médians aux latéraux un peu plus grande. Aire des yeux médians un peu plus étroite en avant et environ aussi longue que large. Bandeau incliné en arrière, environ aussi long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Pattes à tibias I renflés, à protarses et tarses très grêles.

Patte-mâchoire : Bulbe (fig. 8) présentant du côté externe un lobe arrondi; du côté interne, vers le milieu, l'apophyse médiane (*am*); en avant, le conducteur du style (*cs*) et le style (*s*).

Apophyse médiane dirigée obliquement en bas, terminée en pointe aiguë; vue par sa face antérieure (fig. 4), en forme d'étoile de mer à 3 bras arqués et présentant vers le milieu une dent conique. Bras interne le plus grêle, aigu. Conducteur du style (*cs*) sinueux, dirigé obliquement en bas, terminé en pointe subaiguë et excavé du côté interne pour recevoir le style (*s*). Style grêle, noir, dirigé vers l'extrémité du conducteur qu'il n'atteint pas, enroulé sur lui-même en tire-bouchon.

Longueur totale, 4mm; longueur céphalothorax, 2mm,1.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (♂ ♀ sur de hautes herbes).

Gea infuscata est décrit par Tullgren du Kilimandjaro.

Genre Larinia Simon.

1. *Larinia decens* (Blackwall) [?].

? *Epeira decens*. Blackwall, J. *A List of Spiders captured in the South east Region of Equatorial Africa*. Ann. Mag. Nat. Hist. (3), vol. 18, p. 461, 1866.

Larinia decens. Pavesi, P. *Aracnidi del Regno di Scioa*. Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 20, p. 18, 1883. — Tullgren, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 160, pl. 4, fig. 102 *a-e*, 1910.

Deux ♂ de Bukoba (Afr. or. all.), dont la patte-mâchoire correspond aux fig. 102 *c*, *d*, *e* de Tullgren.

Cette espèce, décrite par Blackwall sur un ♂ subadulte du S.-E. de l'Afrique, est répandue dans l'Afrique orientale de l'Egypte au Natal, et aux îles Séchelles (Pavesi, *loc. cit.*, Tullgren, *loc. cit.*, Simon [1] et Strand [2]).

Il n'est pas toutefois certain que toutes les citations des auteurs se rapportent bien à la forme décrite et figurée par Tullgren.

2. *Larinia simillima* n. sp.

(Pl. 2, fig. 27, 28, 29.)

Les caractères de *L. simillima* présentent tellement d'affinités avec ceux de *L. griseovariegata* Tullgren [3] que j'avais cru tout d'abord pouvoir identifier ces deux formes. Certaines différences (que je signalerai au cours de la diagnose) et, surtout, l'absence chez *L. griseovariegata* ♂ de lamelle postérieure du bulbe, m'ont cependant engagé à considérer *L. simillima* comme une espèce distincte de *L. griseovariegata* et, me semble-t-il, inédite.

♀ : Céphalothorax testacé ou jaunâtre. En arrière des yeux médians postérieurs, deux lignes longitudinales brunes ou noirâtres rapprochées, réunies en arrière, atteignant la strie thoracique ; en arrière des yeux latéraux postérieurs, une tache longitudinale diffuse, noirâtre, s'étendant jusqu'à la limite de la partie céphalique [4].

[1] Et. arachn., 29me mém., XLVI. *Arachnides recueillis... aux îles Séchelles*. Ann. Soc. ent. France, vol. 66, p. 379. 1897. — *Etude sur les Arachnides recueillis... de Djibouti au Nil Blanc (1897-1898)*. Ibid., vol. 70, p. 20, 1901. — *Arachnides*, in : *Voyage de M. Maurice de Rothschild en Ethiopie*. Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 40, 1909.

[2] *Nordafrikanische... Argiopiden*. Rev. Suisse Zool., vol. 16, p. 378, 1908.

[3] *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 161, pl. 4, fig. 105 *a-f*, 1910.

[4] La coloration du céphalothorax est un peu différente chez *L. griseovariegata* Tullgr.

Chélicères testacées ou jaunes, marquées en avant, dans la moitié supérieure, d'une tache longitudinale noirâtre, indistincte. Pièces buccales noirâtres. Sternum noirâtre, avec une tache médiane éclaircie, testacée, festonnée. Pattes jaunâtres, ponctuées de noir, surtout sur la face externe des fémurs I, II, III. Abdomen blanc en dessus, orné d'un folium gris-noirâtre, plus ou moins distinct, festonné sur les bords et généralement bordé de noir, éclairci vers le milieu et coupé d'une étroite bande médiane longitudinale blanche, renfermant elle-même une bande noirâtre (souvent plus foncée dans le tiers antérieur). Chez quelques jeunes exemplaires, à la hauteur des festons, des bandes transversales noirâtres interrompues au milieu. Parties latérales de l'abdomen rayées de noirâtre. Ventre blanchâtre, avec une large bande médiane noire brusquement rétrécie en arrière, en avant des filières. Filières antérieures noires, les autres testacées.

Yeux antérieurs en ligne presque droite, équidistants, séparés par un intervalle presque double de leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne recurvée, les médians beaucoup plus resserrés, séparés entre eux par un intervalle égal environ à leur rayon et des latéraux par un intervalle double de leur diamètre [1]. Aire des yeux médians plus large en avant que longue et beaucoup plus large en avant qu'en arrière. Bandeau un peu moins long que le diamètre des yeux médians antérieurs [2]. Trois dents à la marge inférieure des chélicères. Abdomen ovale, assez court (non allongé comme chez les espèces les mieux caractérisées du genre), dépassant à peine en arrière le niveau des filières.

Epigyne (fig. 27 et 28) en plaque brun-rouge lisse et brillante, plus large que longue, irrégulièrement arrondie (recurvée) en avant, sa région médiane présentant une forte dépression limitée en arrière par deux rebords obtus, arqués, convergeant au milieu et limitant ainsi un crochet obtusément triangulaire.

[1] Et non triple comme chez *L. griseovariegata*.

[2] Non 1 $^1/_2$ fois plus long comme chez *L. griseovariegata*.

Extrémités latérales des rebords recourbés en dedans, puis en avant sous la plaque de l'épigyne (fig. 28)[1].

Longueur totale, 6 à 7^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 2^{mm},7.

♂ : Coloration comme chez la ♀. Bord externe des lames maxillaires pourvu, vers la base, d'une petite dent obtuse[2]. Base du fémur IV pourvu en arrière d'un petit tubercule spinigère[3].

Patte-mâchoire très voisine de celle de *L. griseovariegata* (Tullgren, *loc. cit.*, fig. 105 *d, e, f*). Lobe du bulbe, apophyse médiane et lamelle antérieure de même forme que chez cette dernière espèce. Entre l'apophyse médiane (fig. 29, *am*) et la lamelle antérieure (*la*), une lamelle postérieure (*lp*) qui manque chez *L. griseovariegata*[4]. Angle antéro-inférieur du lobe du bulbe subtriangulaire, angle antéro-supérieur prolongé en avant jusque vers l'extrémité du tarse en apophyse grêle, aiguë[5]. Apophyse médiane (fig. 29, *am*) munie de 2 crochets grêles, recourbés en dedans, subégaux. Lamelle postérieure (fig. 29, *lp*) dirigée obliquement en bas, légèrement recourbée en avant et obliquement tronquée à l'extrémité ; vu en dessous, cette lamelle élargie en spatule à l'extrémité. Lamelle antérieure (fig. 29, *la*) en forme de coquille à bord antérieur un peu convexe, excavée en arrière ; bord inférieur arrondi, bord postérieur (interne) muni d'une petite dent noire.

[1] L'épigyne de *L. simillima* se rapproche davantage de celui de *L. decens* (Tullgren, *loc. cit.*, fig. 102 *a* et *b*) que de celui de *L. griseovariegata* (Tullgren, *loc. cit.*, fig. 105 *a-c*).

[2] Correspondant à un petit tubercule basal antérieur du fémur de la patte-mâchoire.

[3] Comme chez *L. decens* et *griseovariegata*.

[4] L'absence de la lamelle postérieure dans la fig. 105 de Tullgren pourrait, il est vrai, être attribuée soit à une omission involontaire de l'auteur, soit à une cause accidentelle qui l'aurait fait disparaître chez l'exemplaire qui a servi de type. Même en admettant l'une de ces hypothèses, il subsiste encore assez de caractères permettant de distinguer *L. griseovariegata* de *L. simillima* (yeux, coloration).

[5] Chez *L. decens* (Bl.) les deux angles du lobe sont prolongés en pointes coniques subaiguës, subégales.

Longueur totale, 5mm,5; longueur céphalothorax, 2mm,7.

Habitat: Afr. or. all., Ile Bussiru près de Bukoba (Lac Victoria). Plusieurs exemplaires des deux sexes, sur de hautes herbes.

Genre Araneus Clerck.

1. *Araneus cyrtoscapus* Pocock.

A. cyrtoscapus. Pocock, R.-I. *The Arachnida from the Province of Natal, South Africa, contained in the Collection of the British Museum.* Ann. Mag. Nat. Hist. (7), vol. 2, p. 206, pl. 8, fig. 2-2 *b*, 1898.

Chez le ♂, l'apophyse médiane du bulbe présente, à son extrémité postérieure, 3 pointes, dont l'interne beaucoup plus robuste que les deux externes. L'extrémité antérieure est recourbée en crochet aigu, précédé, sur le bord externe, d'une dilatation convexe.

Longueur totale, 11mm; longueur céphalothorax, 6mm,2.

Les deux sexes d'*A. cyrtoscapus* ont été décrits par Pocock du Natal.

Habitat: Ouganda, Entebbe (1 ♂).

2. *Araneus potteri* Simon.

(Pl. 2, fig. 48, 49, 56, 57, 58.)

Araneus Potteri. Simon, E. *Etude sur les Arachnides recueillis de... Djibouti au Nil Blanc.* Ann. Soc. ent. France, vol. 70, p. 19, 1901. — *Ergebnisse der... Forschungsreise Dr. F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda.* Sitzber. K. Akad. Wiss. Wien, Math.-naturw. Kl., Bd. 115, p. 1163, 1906.

Cette espèce, dont M. E. Simon a bien voulu me communiquer des cotypes, est très voisine d'*A. artifex* Tullgren [1]. Elle s'en distingue au premier abord par son sternum entièrement noir.

[1] *A. artifex*. Tullgren, A. *Araneae*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro*, p. 166, pl. 4, fig. 118 *a-e*, 1910.

A. potteri rappelle par son faciès notre *A. redii* Scop. d'Europe ; il se rapproche aussi par sa coloration de l'*Epeira chiarinii* de Pavesi. (*Aracnidi del Regno di Scioa.* Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 20, p. 14, 1883.)

Le céphalothorax de la ♀ est, chez nos individus, éclairci dans la région oculaire et présente deux taches testacées rapprochées au milieu de la région thoracique. Les patellas des pattes sont généralement jaunâtres, tachées de brun et non entièrement brunes. La région médiane ventrale est noire, limitée de chaque côté par une ligne blanche arquée, élargie en tache oblongue en arrière ; un point blanc de chaque côté, en avant des filières.

Je donne ici des figures de l'épigyne de la ♀ (fig. 48, 49, 57).

Le ♂ n'a pas encore été décrit [1].

♂ : Céphalothorax brun foncé, éclairci dans la région médiane, à pubescence blanche, peu serrée. Sternum noir. Pattes jaunes, avec les fémurs I, II, IV brun foncé dans leur moitié apicale ; fémurs II avec un anneau apical brun plus ou moins distinct ; autres articles des pattes plus ou moins distinctement annelés de brun. Hanches I munies en dessous, au bord apical externe, d'un tubercule conique arqué en dedans. Folium de l'abdomen surtout bien marqué dans la moitié postérieure, où il présente 2 séries longitudinales de taches transversales noires.

Patte-mâchoire testacée, avec le tarse et le bulbe brun foncé, très voisine de celle d'*A. artifex* Tullgren [2]. Apophyse médiane du bulbe située transversalement, terminée obtusément, du côté interne, présentant, sur son bord antérieur, une apophyse spiniforme recourbée en crochet du côté interne (fig. 56, *am* et fig. 58). Le bulbe est muni, en avant de l'apophyse médiane, de deux lamelles : la postérieure (fig. 56 *lp*), plus longue que large, un peu obliquement tronquée à l'extrémité, l'antérieure (fig. 56, *la*) subtriangulaire, comprimée, aiguë.

♂ : Longueur totale, $3^{mm},5$ à 4^{mm}; longueur céphalothorax, 2^{mm}.

[1] *Epeira Liriope* L. Koch (*Aegyptische und Abyssinische Arachniden*, p. 19, pl. 2, fig. 3, 1875), dont les apophyses du bulbe et la coloration sont très différentes de celles d'*A. potteri*, ne saurait être rapportée à cette espèce.

[2] Chez *A. artifex* (Tullgren, *loc. cit.*, pl. 4, fig. 118 *e*), l'apophyse médiane du bulbe est prolongée du côté interne en apophyse spiniforme droite ; la lamelle postérieure est plus dilatée à l'extrémité que chez *potteri*, et la lamelle antérieure est un peu atténuée vers l'extrémité et obtuse.

♀ : Longueur totale, 4mm,5 à 6mm,5 ; longueur céphalothorax, 2mm,2 à 2mm,5.

Habitat: Afr. or. all., Bukoba (plusieurs ♂ et ♀).

A. potteri est signalé par Simon d'Ethiopie et de Gondokoro (Ouganda).

3. *Araneus rufipalpis* (Lucas).

Epeira rufipalpis. Lucas, H. *Arachnides,* in : *Voyage au Gabon.* Arch. entom., vol. 2, p. 422, 1858.

Epeira semi-annulata. Karsch, F. *Westafrikanische Arachniden.* Zeitsch. f. d. ges. Naturw. (3), vol. 4 [52], p. 334, 1879. — Simon, E. *Arachnides recueillis à Khartoum.* Bull. Soc. Zool. France, vol. 9, p. 14, pl. 1, fig. 7-8, 1884.

Aranea rufipalpis. Strand, E. *Exotisch-araneologisches, IV, Zur Kenntnis der Aranea rufipalpis.* Jahrb. Nass. Ver. Naturk. Wiesbaden, 61. Jhg., p. 287-295, 1908. — Tullgren, A. *Araneae,* in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 163, pl. 4, fig. 107 *a-b,* 1910.

Le céphalothorax de notre individu ♀ est entièrement noir à l'exception d'une étroite bande thoracique marginale testacée. Chez des exemplaires de Kibonoto, très obligeamment communiqués par M. le Prof. Dr Y. Sjöstedt, la partie thoracique du céphalothorax est, comme dans la description de Simon, largement éclaircie et rougeâtre dans le milieu.

♀: Longueur céphalothorax, 6mm ; longueur abdomen, 11mm ; largeur abdomen, 10mm,6.

A. rufipalpis est répandu dans toute l'Afrique tropicale et australe (Simon) ; sa coloration paraît très variable (Karsch, Strand).

Habitat: Ouganda, Jinja (♀ 1).

4. *Araneus (Singa) hirsti* n. sp.

(Pl. 2, fig. 50, 52, 53.)

♀: Céphalothorax, chélicères, sternum brun-noir ou noirs. Pièces buccales brun-noir, éclaircies à l'extrémité. Pattes-mâchoires noires, avec les fémurs et les patellas un peu éclaircis. Pattes à hanches et fémurs jaune-testacé, les autres

articles jaunes un peu teintés de brunâtre, tachées comme suit : Trochanters tous tachés de noir; hanches I noirâtres, fémurs I et II en majeure partie noirs (jaunes dans le tiers basal seulement), fémurs III et IV noirs dans la moitié apicale, patellas noires ou tachées de noir, tibias rayés de noir, protarses et tarses IV brun-noir. Abdomen noir, avec trois bandes longitudinales (une médiane et deux latérales) blanches, teintées de jaune-rougeâtre, découpées, se réjoignant en arrière (très réduites chez un des exemplaires). Bande médiane renfermant une bande longitudinale interrompue noire. Au-dessus des filières, quelques traits transversaux blancs, alternant avec des traits noirs. Ventre noir, orné de deux lignes longitudinales parallèles, légèrement arquées (parfois effacées) blanchâtres.

Yeux antérieurs en ligne presque droite (légèrement recurvée), les médians séparés entre eux par un intervalle égal environ a leur diamètre et des latéraux par un intervalle un peu plus grand. Yeux postérieurs en ligne faiblement recurvée, les médians séparés entre eux par un intervalle égal environ à leur diamètre et des latéraux par un intervalle environ double. Yeux latéraux sessiles, subcontigus, l'antérieur un peu plus petit que le postérieur. Aire des yeux médians à peine plus étroite en avant et un peu plus large que longue. Bandeau un peu moins long que l'aire des yeux médians [1].

Abdomen ovale, avançant sur le céphalothorax jusqu'à la région céphalique.

Epigyne (fig. 53) (sans doute après l'oviposition) indistinct, se confondant par sa couleur noire avec la région ventrale, formant un tubercule obtus, élevé au bord postérieur, sa partie inférieure enduite d'une substance résineuse brunâtre.

Longueur totale, 3mm,2 à 3mm,6; longueur céphalothorax, 1mm,5 à 1mm,7.

♂ : Céphalothorax, chélicères [2], sternum brun-noir. Patte-mâchoire brunâtre, avec le tarse et le bulbe plus foncés. Pattes

[1] Par la longueur de son bandeau, *A. hirsti* se rapproche de *A. (Singa) pygmaeus* (Sundevall).

[2] Chez un exemplaire ♂, les chélicères sont testacées, tachées de brun.

I jaunes avec les hanches, les fémurs, les patellas et la base des tibias noirs ; pattes II comme I, mais base des fémurs et hanches jaune-testacé ; pattes III et IV jaunes, avec la moitié apicale des fémurs noire, les patellas tachées de noir, les tibias rayés de noir, les protarses et tarses plus ou moins rembrunis (surtout aux pattes IV). Abdomen noir, avec une bande médiane et 2 bandes latérales, parfois indistinctes, blanc-jaunâtre.

Partie céphalique peu rétrécie en avant. Bandeau plus long que l'aire oculaire. Tibias I un peu dilatés et arqués, armés de quelques épines internes.

Patte-mâchoire : patella conique en dessus, surmontée de 2 petits tubercules portant chacun un long crin. Tarse allongé, muni près de la base, du côté interne, d'un tubercule obtus et, du côté externe, d'un tubercule conique (fig. 52). Bulbe (fig. 50) présentant à l'extrémité, du côté externe, une lamelle creusée en gouttière dans sa région médiane longitudinale, à bords relevés et obtus et, du côté interne, 3 apophyses : la postérieure recourbée en crochet en avant, aiguë, la médiane (style) grêle, noire, l'antérieure dirigée en bas, obliquement tronquée à l'extrémité.

Longueur totale, 3 à $3^{mm},2$; longueur céphalothorax, $1^{mm},4$.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (2 ♀, 3 ♂).

Famille **Thomisidae**.

Genre Monaeses Thorell.

1. *Monaeses pustulosus* Pavesi [?].

(Pl. 2. fig. 51.)

? *M. pustulosus*. Pavesi, P. *Esplorazione del Giuba, etc.*, XVIII, *Aracnidi*. Ann. Mus. Civ. Genova (2), vol. 15 [35], p. 513, 1895.

Bien que Pavesi (*loc. cit.*) n'ait pas donné de description de l'épigyne de *M. pustulosus* [1], je suis tenté de rapporter à cette

[1] *M. pustulosus* est cité d'Ethiopie par Pavesi et Simon (Ann. Soc. ent. France, vol. 70, p. 22, 1901).

espèce une ♀ recueillie à Njarugenje par M. le Dr Carl et présentant les caractères suivants :

♀ : Céphalothorax fauve-rougeâtre, varié de blanc-testacé et présentant deux bandes longitudinales brunes mal définies. Sur le bandeau, deux lignes longitudinales blanc-testacé [1] en avant des yeux latéraux postérieurs, se continuant par les angles du bandeau sur les chélicères. Chélicères, pattes-mâchoires fauve-rougeâtre. Pièces buccales, sternum fauve-testacé. Pattes fauve-rougeâtre clair, criblées de points noirs (surtout les antérieures), sauf les tarses. Abdomen grisâtre avec, en avant, deux bandes latérales indistinctes plus foncées ; tubercules piligères blanc-testacé. Ventre éclairci, avec (jusqu'aux filières) une bande médiane longitudinale noirâtre.

Yeux médians postérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux ; aire des yeux médians plus étroite en avant et plus large en arrière que longue. Bandeau presque horizontal. Abdomen tronqué en avant, prolongé en arrière en appendice caudiforme, atténué en arrière, subaigu, plissé transversalement et tuberculé, légèrement arqué en haut. Tibias I munis de 4-5 épines, protarses de 5-5 épines en dessous,

Epigyne (fig. 51) fauve-rougeâtre, plus long que large, muni en avant d'une petite plaque finement bordée de brun-rougeâtre, plus longue que large, arrondie en avant, légèrement élargie en arrière, puis de nouveau rétrécie et tronquée en arrière, avec le bord postérieur mal défini. En arrière de cette plaque, deux points noirâtres rapprochés.

Longueur totale, 11mm ; longueur céphalothorax, 2mm,5.

Habitat : Afr. or. all. (Ruanda), Njarugenje (1 ♀ X).

M. pustulosus se rapproche beaucoup par la forme de son épigyne de *M. xiphosura* Simon (*Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique*, 1re partie. Ann. Mus. Civ.

[1] D'après Pavesi *(loc. cit.)*, *M. pustulosus* différerait de *M. paradoxus* (Lucas) par les lignes longitudinales claires du bandeau et les tubercules de l'abdomen. Ces caractères se retrouvent cependant chez un exemplaire ♀ de *M. paradoxus* que m'a aimablement communiqué M. Simon, et qui diffère par contre de l'individu que j'attribue à *M. pustulosus* par la forme de l'épigyne et l'absence de bande ventrale noirâtre.

Genova (3), vol. 3 [43], p. 313, 1907) et de *M. griseus* Pavesi *Aracnidi Somali e Galla, etc.* Ann. Mus. Civ. Genova (2), vol. 18 [38], p. 173, 1897).

Genre Runcinia Simon.

1. *Runcinia affinis tropica* Simon.

(Pl. 2, fig. 31, 32.)

R. affinis tropica. Simon, E. *Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique*, Ire partie. Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 3 [43], p. 316, 1907.

Le *Runcinia* ♂ que je décris et figure ici paraît se rapporter, par la coloration de son céphalothorax, à *R. affinis tropica* Simon [1], de l'île d'Annobon. Il est très voisin de *R. lateralis* (C.-L. Koch) [2], mais s'en distingue par sa coloration, l'armature des pattes et la forme des pattes-mâchoires.

♂ : Céphalothorax fauve-clair, avec une fine ligne noire marginale, deux bandes latérales brun-rouge foncé, mal définies, une petite tache médiane thoracique blanche, se prolongeant en avant, sur la partie céphalique, par une ligne atteignant le niveau des yeux médians postérieurs et par deux lignes plus courtes divergeant en avant. Yeux cerclés de blanc. Carène transversale du front et tubercules frontaux blancs. Chélicères fauve clair ; pièces buccales, sternum jaune-testacé. Pattes-mâchoires et pattes jaune-testacé. Pattes I et II : hanches avec une ligne antérieure noirâtre, face antérieure des fémurs tachetée de noirâtre ; patellas présentant une petite tache noire à la base en dessous ; tibias ornés d'un large anneau apical brun-rouge [3]. Abdomen fauve-rougeâtre, varié de blanc-testacé

[1] La forme typique de *R. affinis* a été décrite par Simon de Kurrachee (Inde septentrionale) [Bull. Mus. Hist. Nat., vol. 3, p. 292, 1897] et a été signalée par le même auteur du Sahara algérien, d'Egypte, de Khor-Attar (Soudan anglo-égyptien) et de la Guinée espagnole. Le ♂ est inédit.

[2] *R. lateralis.* Simon, E. *Les Arachnides de France,* vol. 2, p. 255, 1875. — Bösenberg, W. *Die Spinnen Deutschlands.* Zoologica, vol. 14, p. 369, pl. 34, fig. 543, 1901-1903.

[3] La coloration des pattes est différente chez *R. lateralis*.

formant 3 lignes longitudinales indistinctes, interrompues ; deux points médians allongés brun foncé. Ventre testacé.

Céphalothorax aussi large que long, très finement chagriné, pourvu d'une ligne continue de spinules marginaux et d'un tubercule spinigère en arrière de chacun des yeux latéraux postérieurs. Tubercules frontaux formant un angle droit, obtus [1].

Yeux antérieurs en ligne faiblement recurvée, les médians plus petits et un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux, séparés par un intervalle environ double de leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne recurvée, avec les médians un peu plus petits que les latéraux, plus écartés entre eux que des latéraux. Yeux médians en trapèze plus large en arrière que long et plus étroit en avant. Bandeau deux fois environ plus large que les yeux médians antérieurs. Tibias et protarses des pattes revêtus d'assez longs crins noirs [2]. Tibias I munis de 2-2 épines en dessous et de chaque côté de 3 épines; protarses I pourvus de 4-4 épines en dessous et de chaque côté de 2 épines.

Patte-mâchoire (fig. 31 et 32.) Tibia plus court que la patella, muni de deux apophyses apicales externes ; l'inférieure très courte, vue de côté, recourbée en avant en crochet subaigu, la supérieure plus longue que l'article, dirigée en avant, accolée au tarse sauf dans sa partie apicale, assez large à la base, fortement et assez brusquement rétrécie en avant, légèrement arquée en bas à l'extrémité. Tarse ovale, avec le bord externe un peu renflé; rostre [3] beaucoup plus court que le bulbe. Bulbe arrondi, entouré d'un fin style noir [4].

Abdomen deux fois plus long que large, obtusément tronqué en avant graduellement rétréci, obtusément terminé en arrière.

[1] Paraissant cependant moins obtus que chez *lateralis*.

[2] Ces articles sont également revêtus de crins chez *lateralis*, mais dépourvus d'épines.

[3] *Rostre :* partie du tarse de la patte-mâchoire dépassant le bulbe en avant.

[4] L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire est relativement plus courte chez *lateralis* et de forme un peu différente, le tarse est plus allongé et le rostre est égal environ à la longueur du bulbe. Cf. Bösenberg *(loc. cit.)*, fig. 543 D.

Longueur totale, 3mm,6 ; longueur céphalothorax, 1mm,4.
Habitat : Afr. or. all., Bukoba (1 ♂).

2. *Runcinia (Runciniopsis) aethiops* (Simon).

(Pl. 2, fig. 40.)

Runciniopsis aethiops. Simon, E. *Etude sur les Arachnides recueillis... de Djibouti au Nil Blanc (1897-1898).* Ann. Soc. ent. France, vol. 70, p. 21, 1901.

Runcinia aethiops. Strand, E. *Nordafrikanische... Thomisiden.* Jahrb. Nass. Ver. Naturk. Wiesbaden, 60. Jhg., p. 110, 1907.

Un ♂ de Bukoba se rapportant, sauf erreur, à *R. æthiops* Simon, mais différant de la diagnose de Simon par les caractères suivants :

Pattes I jaunes, avec les tibias et protarses brun-rouge foncé. Patte-mâchoire (fig. 40) jaune, avec l'apophyse tibiale et le tarse teintés de brun-noir ; apophyse tibiale externe (supérieure) droite, dirigée obliquement en avant, accolée au tarse, dont elle atteint environ la moitié de la longueur, légèrement échancrée à l'extrémité, avec le bord externe un peu plus prolongé que l'interne. Bord externe de l'apophyse tibiale supérieure muni, vers le milieu, d'un très petit tubercule (fig. 40).

Céphalothorax pourvu d'une série de spinules marginaux. Tubercules frontaux coniques, obtus. Yeux antérieurs équidistants, en ligne recurvée, les médians beaucoup plus petits, séparés par un intervalle environ double de leur diamètre. Yeux postérieurs subéquidistants, en ligne recurvée, les médians un peu plus petits que les latéraux. Yeux médians en trapèze plus large en arrière que long et plus étroit en avant. Bandeau 1 ½ fois environ plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Longueur totale, 3mm,8 ; longueur céphalothorax, 1mm,5.
Habitat : Afr. or. all., Bukoba (1 ♂).

Cette espèce forme le passage entre les genres *Runcinia* et *Runciniopsis* Simon que cet auteur a réunis maintenant sous le même nom [1].

[1] *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd.), vol. 2, p. 1012, 1897.

R. æthiops est citée d'Ethiopie par SIMON et STRAND (*loc. cit.*); je l'ai reçue en assez grand nombre du Kilimandjaro (Prof. Y. SJÖSTEDT).

Les ♂ et ♀ de cette région présentent à la face supérieure des fémurs I, dans la moitié basale, 2 petites taches noires.

Famille Clubionidae.

Genre SELENOPS Latreille.

1. *Selenops vigilans* Pocock.

(Pl. 2, fig. 37, 38)

S. vigilans (♀). POCOCK, R.-I. *Descriptions of Three new Species of Spiders of the Genus Selenops Latr.* Ann. Mag. Nat. Hist.(7), vol. 2, p. 349, fig. 2 (texte), 1898. — HIRST, A.-S. *Arachnida*, in : *Ruwenzori Expedition Reports*. Trans. Zool. Soc. London, vol. 19, p. 57, 1909. — STRAND, E. *Arachnida* I, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 398, 1913.

On ne connaissait jusqu'ici que la ♀ de ce *Selenops* que POCOCK, HIRST et STRAND mentionnent de l'Afrique centrale.

La figure de l'épigyne donnée par POCOCK (*loc. cit.*, fig. 2) est très exacte ; nos exemplaires ♀ atteignent généralement une longueur totale de 17^{mm} (longueur céphalothorax, 6^{mm},5 à 7^{mm}).

S. vigilans, voisin de *S. radiatus*, fait partie du groupe A de SIMON (*Histoire naturelle des Araignées*, 2me éd., vol. 2, p. 27, 1897).

♂ : Céphalothorax fauve-rougeâtre, un peu plus foncé en avant, noirâtre sur les bords. Chélicères brun-rouge. Pièces buccales, sternum fauve-rougeâtre clair. Pattes fauve clair, rembrunies à l'extrémité (anneaux noirâtres de la ♀ à peine indiqués chez le ♂). Patte-mâchoire fauve clair, tachetée de noir, avec le tarse rembruni. Abdomen gris-testacé, varié de noirâtre. Ventre gris-testacé.

Yeux antérieurs[1] en ligne faiblement recurvée, avec les

[1] Pour SIMON (*Hist. nat. Ar.*, 2me éd., vol. 2, p. 24, 1897), des 6 yeux antérieurs chez les *Selenops*, les 4 médians représentent la ligne des yeux antérieurs et les latéraux représentent les médians postérieurs très fortement déviés de leur situation normale.

médians un peu plus petits que les latéraux, plus écartés, séparés par un intervalle moindre que leur diamètre. Pattes : tibias I et II munis de 3-3 épines en dessous, protarses I et II de 2-2 épines en dessous.

Patte-mâchoire (fig. 37 et 38). Tibia, vu en dessus, de même longueur environ que la patella, armé à son extrémité antérieure, du côté externe, de deux apophyses presque parallèles, dirigées en avant, séparées par une large échancrure : l'inférieure brun-rouge, vue de côté, obliquement tronquée à l'extrémité ; la supérieure noire, un peu déprimée, vue de côté, droite, subaiguë, vue en dessous, arquée en dehors. Tarse un peu plus long que patella + tibia, ovale large. Bulbe présentant 2 apophyses : la postérieure située du côté externe, près du bord tarsal, dirigée obliquement en avant, assez large à la base, rétrécie, recourbée en crochet à l'extrémité, munie sur son bord inférieur d'une petite pointe spiniforme noire. Apophyse antérieure (conducteur du style) en forme de T, avec la branche transversale externe grêle, sinueuse.

Longueur totale, 10mm,5 à 11mm ; céphalothorax, 5mm,5 à 6mm.

Habitat : De nombreux exemplaires des deux sexes, de Busu-Hill, d'Entebbe (Ouganda) et des bords du lac Victoria à Bukoba (Afr. or. all.).

Genre Torania Simon.

1. *Torania occidentalis* (Simon).

(Pl. 2, fig. 43, 44, 45.)

Isopeda occidentalis. Simon, E. *Ét. arachn.*, 19me mém., XXVII. *Arachnides recueillis à Assinie (Afr. occid.), etc.* Ann. Soc. ent. France (6), vol. 7, p. 264, 1887.

Torania occidentalis. Strand, E. *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 400, 1913.

Pendant longtemps on n'a connu que la femelle de cette belle espèce décrite d'Assinie par Simon en 1887 ; le mâle de

T. occidentalis récemment (1913) mentionné par STRAND de Mboga (Afr. or. all.) paraît bien se rapporter à cette espèce. Je complète la description de STRAND en l'illustrant de figures de la patte-mâchoire (fig. 43 et 45).

♂ : Coloration et yeux comme chez la ♀ [1].

Sternum brun-noirâtre, parfois un peu éclairci sur la ligne médiane et en arrière. Hanches I brun-noir, hanches II rembrunies en avant.

Patte-mâchoire (fig. 43 et 45) fauve-rouge, avec le tibia et le tarse rembrunis; fémur pourvu de 5 épines supérieures, irrégulièrement disposées à son extrémité antérieure; tibia un peu plus long en dessus que la patella, muni, du côté externe, de 2 apophyses noires séparées par une large échancrure, l'inférieure plus courte, dirigée obliquement en bas, tronquée droit à l'extrémité, avec l'angle externe de la troncature presque droit, l'interne légèrement prolongé du côté interne et obtus. Apophyse tibiale supérieure dirigée d'abord obliquement en haut et munie en avant d'une carène tranchante, puis recourbée presque à angle droit, vers le milieu de sa longueur, en pointe aiguë, droite, dirigée obliquement en dehors, parallèle à l'apophyse inférieure; tarse un peu plus long que tibia + patella, ovale, atténué vers l'extrémité, obtusément terminé, légèrement échancré à sa base du côté externe. Rostre plus court que le bulbe. Bulbe brun-noir, ovale. Style naissant en avant, au bord externe du bulbe, recourbé en arrière, puis en avant le long du bord interne, son extrémité libre reposant sur un conducteur du style membraneux, blanc, naissant au bord antérieur du bulbe, dirigé obliquement du côté externe, arrondi à l'extrémité.

La patte-mâchoire de *T. occidentalis* semble différer de celle de *T. variata* Pocock [2] par l'inégalité des apophyses tibiales et leur écartement.

[1] Cf. la diagnose originale de SIMON (*loc. cit.*, p. 264). Chez le ♂ et la ♀ de *T. occidentalis*, j'ai constaté que l'aire des yeux médians est environ aussi longue (mais non plus longue) que large.

[2] Proc. Zool. Soc. London, 1899, pl. 58, fig. 30.

Longueur totale, 15^{mm},5 à 22^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 7^{mm},5 à 10^{mm}.

Pattes II (du plus grand expl.), 62^{mm} ; pattes IV, 47^{mm}.

♀ : Epigyne (fig. 44) en plaque brun-rouge, ovale transverse (nettement plus large que longue), présentant en avant une fossette cordiforme rétrécie en arrière et, en arrière, deux lobes allongés, obliques, séparés par un sillon médian longitudinal.

Longueur totale, 19^{mm},5 à 29^{mm}; longueur céphalothorax, 9^{mm},5 à 11^{mm}.

Habitat : De nombreux exemplaires (5 ♂, 18 ♀, 10 juv. II), de Busu-Hill (Ouganda).

T. occidentalis est assez largement répandue à travers l'Afrique tropicale, puisqu'elle est mentionnée par les auteurs de la Côte d'Yvoire (SIMON, *loc. cit.*), de la Côte d'Or [1], du Cameroun, de la Guinée espagnole [2], du Congo oriental [3], et de l'Afrique orientale allemande (STRAND *loc. cit.*).

2. *Torania variata* Pocock.

T. variata. POCOCK, R.-I. *On the Scorpions, Pedipalps, and Spiders from Tropical West Africa etc.* Proc. Zool. Soc. London, 1899, p. 874, pl. 58, fig. 30-30 *d*.

Cette espèce, très voisine de *T. occidentalis* Simon, s'en différencie au premier abord par sa taille plus petite (longueur totale, 14 à 15^{mm} ; longueur céphalothorax, 7^{mm},6 ; pattes II, 33^{mm}, pattes IV, 26^{mm}), ses yeux médians antérieurs de 1/3 environ plus petits que les latéraux (à peine plus petits chez *occidentalis*), son sternum fauve-rougeâtre clair ou testacé, la partie antérieure seulement des hanches (surtout I et II) rembrunie, la face inférieure des fémurs I noirâtre dans toute sa longueur (et non dans la 1/2 basale seulement comme chez *occidentalis*). Nos exemplaires

[1] POCOCK, R.-I. *On the Scorpions, Pedipalps, and Spiders from Tropical West Africa etc.* Proc. Zool. Soc. London 1899, p. 874.

[2] SIMON, E. *Arachnides de la Guinée espagnole.* Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., vol. 1, p. 101, 1903.

[3] ID. *Arachnides*, in : *Voyage de M. Maurice de Rothschild en Ethiopie.* Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 41, 1909.

ne diffèrent de la description de Pocock que par leur taille un peu moindre, l'armature des patellas, munies d'une épine postérieure aux pattes I, II, III, mais dépourvues d'épine antérieure et par le bord supérieur de la rainure des chélicères pourvu de 3 (et non de 2) dents. L'épigyne, en plaque brun-rouge, subtriangulaire, presque aussi longue que large, présente en avant une fossette subpentagonale et, en arrière, 2 lobes arrondis (légèrement anguleux en arrière), séparés par un sillon médian longitudinal.

T. variata décrite par Pocock de la rivière Benito (Guinée espagnole) a été retrouvée par le Dr Carl à Jinja (Ouganda) [5 ♀].

Genre Ctenus Walckenaer.

1. *Ctenus erythrochelis* (Simon).

(Pl. 2, fig. 33.)

Phoneutria erythrochelis (♂). Simon, E. *Etude sur les Arachnides du Congo.* Bull. Soc. Zool. France, vol. 1, p. 222, 1876.

Phoneutria auricularis (♂ ♀). Karsch, F. *Westafrikanische Arachniden gesammelt von Herrn Stabsarzt Dr. Falkenstein.* Zeitsch. ges. Naturw. (3), Bd. 4 [52], p. 347, 1879.

Ctenus Johnstoni (♀) et *C. Carsoni* (♂). Cambridge, F.-O.-P. *On the Cteniform Spiders of Africa, Arabia and Syria.* Proc. Zool. Soc. London 1898, p. 21, 24, pl. 3, fig. 4, 5, 7.

Ctenus erythrochelis (♂ ♀). Des Arts, L. *Zusammenstellung der afrikanischen Arten der Gattung Ctenus.* Jahrb. Hamb. Wiss. Anst., XXIX, Beiheft 2, p. 188, pl. 1, fig. 1 *a-b*, 1912.

Un exemplaire ♀ à pubescence effacée, dont les dents postérieures latérales de l'épigyne (fig. 33) sont subaiguës et non obtuses comme dans la fig. 1 *a* de Des Arts (dans la fig. 7 de Cambridge, ces dents ne sont pas distinctement indiquées). Le protarse IV est de même longueur (11mm) que le céphalothorax et non plus court que ce dernier, comme le mentionnent les tableaux synoptiques de Cambridge et de Des Arts. Malgré ces petites différences, sans doute individuelles, je crois pouvoir rattacher cet exemplaire à *C. erythrochelis*.

♀ : Longueur totale, 24mm,5; longueur céphalothorax, 11mm. Habitat : Afr. or. all., Bukoba (1 ♀).

C. erythrochelis est répandu sur l'Afrique tropicale, occidentale et orientale (Des Arts).

Genre Anahita Karsch.

1. *Anahita debilis* (Pavesi) [?].

(Pl. 2. fig. 47.)

? *Phoneutria debilis* (♂). Pavesi, P. *Esplorazione del Giuba*, XVIII. *Aracnidi*. Ann. Mus. Civ. Genova (2), vol. 15 [35], p. 523, 1895.

Ctenus debilis (♂ ♀). Strand, E. *Nordafrikanische... Clubioniden*. Arch. f. Math. og naturvid. Kristiania, Bd. 29, p. 46, 1908. — *Verzeichnis der von Oscar Neumann in Süd-Aethiopien gesammelten Spinnen*. Arch. f. Naturgesch., 74. Jhg., Bd. 1, p. 43, pl. 2, fig. 9, 10 *a-b*, 1908.

L'espèce décrite et figurée par Strand (*loc. cit.*) sous le nom de *C. debilis*, et à laquelle j'attribue une ♀ de Bukoba, me paraît appartenir au genre *Anahita* Karsch (Calocteneae) plutôt qu'au genre *Ctenus* Walckenaer (Cteneae)[1]. Sa pièce buccale est en effet plus large que longue, n'atteignant pas le milieu des lames maxillaires, et le sternum est aussi large que long.

♀ : Céphalothorax jaunâtre (à pubescence jaunâtre), marqué d'une fine ligne médiane longitudinale noirâtre[2], de deux bandes latérales, découpées sur les bords, noirâtres (ornées de lignes rayonnantes anastomosées plus foncées), d'une bande submarginale noirâtre, effacée et interrompue, et d'une ligne noire marginale. Bandeau noirâtre ; deux bandes longitudinales claires, s'étendant du bord inférieur du bandeau jusqu'au bord externe des yeux latéraux postérieurs. Chélicères brun-rougeâtre, teintées de noirâtre. Pièces buccales, sternum jaunes.

[1] Des Arts (*Zusammenstellung der afrikanischen Arten der Gattung Ctenus*. Jahrb. Hamb. Wiss. Anst., XXIX, Beiheft 2, p. 215, 1912) place *A. debilis* (Pav.) dans la liste des espèces qui doivent être éventuellement rayées du genre *Ctenus* Walck.

[2] Bifurquée au niveau de la strie thoracique, avec les deux branches se rejoignant de nouveau en avant.

Pattes jaunâtres, rembrunies vers l'extrémité, à pubescence jaunâtre. Fémurs présentant des tachettes noirâtres indistinctes, surtout à la base des épines. Patte-mâchoire fauve-rougeâtre, tachée de noirâtre. Abdomen (différant un peu de la description de STRAND) noirâtre, rayé de testacé, avec la région médiane antérieure éclaircie et, en arrière, 3 chevrons testacés, peu distincts, terminés de chaque côté par une petite touffe de poils blancs; pubescence de l'abdomen jaune et rousse mêlées. Ventre testacé, ponctué de noir. Filières supérieures présentant une tache noire postérieure, les inférieures une tache noire externe.

Aire des yeux médians (vue de face) à peine plus large en arrière que longue et beaucoup plus étroite en avant, les antérieurs plus petits que les postérieurs. Yeux latéraux antérieurs formant avec les médians postérieurs une ligne procurvée. Bandeau plus court que le diamètre des yeux médians antérieurs. Marge inférieure des chélicères armée de 3 dents principales et d'une dent rudimentaire postérieure. Pattes : tibias antérieurs munis de 5-5 épines inférieures et (généralement) d'une épine latérale interne (pas d'épines supérieures). Protarses antérieurs armés de 3-3 épines inférieures, dépourvus d'épines latérales.

Epigyne (fig. 47) présentant une fossette peu profonde, arrondie en avant et de côté, légèrement rétrécie et tronquée droit en arrière, divisée par une carène longitudinale peu élevée, naissant au bord antérieur, assez étroite et resserrée au milieu dans sa moitié antérieure, brusquement et fortement dilatée, remplissant toute la fossette dans sa moitié postérieure. Bords latéraux de la fossette terminés en arrière en 2 dents subaiguës.

Longueur totale, 11mm; longueur céphalothorax, 5mm,5.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba, bords du lac Victoria (1 ♀).

A. debilis paraît voisine de *A. lurida* Simon[1], dont elle s'éloigne cependant par le nombre des épines protarsales infé-

[1] Etudes arachnologiques, 27me mémoire, XLII. *Descriptions d'espèces nouvelles de l'ordre des Araneae*. Ann. Soc. ent. France, vol. 65, p. 497, 1896.

rieures, l'absence d'une épine protarsale interne, la forme de l'épigyne. *A. debilis* diffère d'autre part de *A. mamma* Karsch[1] par sa taille plus grande, ses pattes non annelées, son épigyne, etc.

A. debilis est mentionnée de l'Ethiopie par Pavesi et Strand.

2. *Anahita cambridgei* n. sp.

(Pl. 2, fig. 41, 42.)

♂ : Céphalothorax jaune[2]; aire oculaire tachée de noir, une ligne médiane longitudinale interrompue noirâtre, et bifurquée au niveau de la strie thoracique, deux bandes latérales, découpées sur les bords, noirâtres, marquées de lignes rayonnantes anastomosées plus foncées, une bande submarginale noirâtre effacée et une fine ligne marginale noire. Chélicères jaunes, rayées de noirâtre dans leur moitié basale. Pièces buccales, sternum jaune clair. Pattes jaunes, rembrunies vers l'extrémité, avec les protarses et les tarses brun-rouge. Fémurs tachetés de noirâtre en dessus (à la base des épines surtout), criblés de points noirâtres en dessous. Patte-mâchoire jaune, tachée de noirâtre, avec le bulbe brun foncé. Abdomen testacé, densément ponctué de noir en dessus, à l'exception d'une bande médiane longitudinale très distincte, découpée sur les bords (surtout en arrière) et marquée seulement de quelques points noirs isolés. Ventre testacé, avec quelques points noirs sur les côtés. Filières supérieures et inférieures testacées, tachées de noir sur leur bord externe.

Aire des yeux médians (vue de face) aussi longue environ que large en arrière et beaucoup plus étroite en avant, les antérieurs plus petits que les postérieurs. Yeux latéraux antérieurs formant avec les médians postérieurs une ligne procurvée. Bandeau plus court que le diamètre des yeux médians antérieurs.

[1] *Araneidea*, in : Greef, R. *Die Fauna der Guinea-Inseln San Thomé und Rolas*. Sitzber. Ges. Naturw. Marburg, 1884, p. 62, fig. 1.

[2] La pubescence du céphalothorax, de l'abdomen et des pattes est effacée chez notre individu.

Marge inférieure des chélicères armée de 3 dents principales et de 2 dents très petites. Pattes : tibias antérieurs munis de 5-5 épines inférieures, généralement de 2-2 épines latérales et de 2 épines supérieures ; protarses antérieurs armés de 3-3 épines inférieures et de 3-3 épines latérales (? constantes).

Patte-mâchoire (fig. 41 et 42). Fémur pourvu en dessus d'une série longitudinale de 5 épines inégales et à l'extrémité antérieure, de 7 à 8 épines inégales plus ou moins régulièrement disposées en série transversale ; patella mutique, 1 ½ fois environ plus longue que large ; tibia 1 ½ fois environ plus long que la patella, vu de côté, légèrement courbe, dépourvu d'apophyses, muni, près de la base, de 3 longues épines (2 supérieures, 1 interne) et, au bord antérieur, d'une petite épine. Tarse ovale, un peu plus court que tibia + patella (mais plus long que le tibia seul), prolongé en rostre assez grêle. Bulbe (fig. 41) présentant une apophyse falciforme, naissant près du bord postérieur, assez large à la base, recourbée en avant et du côté externe ; extrémité antérieure de cette apophyse rétrécie, subaiguë, recouvrant en partie le lobe antérieur du bulbe qui est arrondi en avant.

Longueur totale, 9mm ; longueur céphalothorax, 4mm,5.

Habitat : Afr. or. all., Njarugenje (♂ X), [Ruanda].

A. cambridgei est très voisine de *A. icterica* Simon [1], dont elle diffère entre autres par la coloration des pattes et le tarse de la patte-mâchoire relativement plus long.

A. cambridgei se différencie encore de *A. lineata* Simon [2] par la taille, la disposition des yeux et le bulbe de la patte mâchoire, et de *A. unifasciata* Simon [3] par la taille, la coloration, etc...

[1] *A. icterica* (♂). SIMON, E. *Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique* (IIe partie). Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 4 [44], p. 363, 1909.

[2] *A. lineata* (♂). SIMON, E. *Descriptions d'espèces nouvelles de l'ordre des Araneae*. Et. arachn., 27me mém., XLII. Ann. Soc. ent. France, vol. 65, p. 497, 1896, et *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd.), vol. 2, p. 121, fig. 116, 117 C et D, 1897.

[3] *A. unifasciata* (♂). SIMON, E. *Etude sur les Arachnides recueillis au cours de la mission Du Bourg de Bozas en Afrique*. Bull. Mus. Hist. Nat., vol. 10, p. 446, 1904.

Genre Brachyphaea Simon.

1. *Brachyphaea berlandi* n. sp.

(Pl. 2, fig. 30, 39.)

♂ : Céphalothorax, chélicères, pièces buccales, sternum brun-rouge foncé ; pattes-mâchoires, pattes brun-rouge clair. Abdomen noirâtre, à pubescence fauve clair ; ventre gris-testacé, scutum épigastrique brun-rouge clair ; filières fauve-testacé.

Céphalothorax, chélicères et sternum chagrinés. Yeux antérieurs en ligne procurvée, subégaux, resserrés, les médians séparés par un intervalle deux fois plus petit que leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne faiblement procurvée, largement séparés, les médians plus écartés, séparés par un intervalle plus grand (mais non double) que leur diamètre. Yeux latéraux subcontigus, avec l'antérieur plus petit que le postérieur. Aire des yeux médians plus large que longue et à peine plus étroite en avant. Bandeau finement rebordé, de même longueur environ que le diamètre des yeux latéraux antérieurs. Marge inférieure des chélicères munie de 2 dents écartées.

Pattes I : fémurs munis d'une épine interne près de l'extrémité antérieure ; quelques spinules dentiformes dans la moitié postérieure des tibias, du côté interne. Pattes II : fémurs pourvus vers le milieu d'une épine supérieure ; tibias armés en dessous d'une rangée postérieure de 5 à 6 longues épines et d'une rangée antérieure de 4 épines peu robustes ; protarses pourvus de 2 à 3 longues épines inférieures.

Patte-mâchoire (fig. 30 et 39). Patella très convexe à la base en dessus, plus longue que large ; tibia de même longueur environ (en-dessus) que la patella, assez grêle à la base, fortement dilaté en avant, muni à son extrémité antérieure de 2 apophyses : l'externe dirigée obliquement en avant, à bord externe (inférieur) convexe, prolongé en avant en petite pointe

aiguë recourbée, à bord interne presque droit. Extrémité antérieure de cette apophyse présentant une échancrure arrondie. Apophyse inférieure naissant dans une échancrure membraneuse du tibia, terminée en pointe conique subaiguë, arquée en bas et du côté externe, précédée d'une dilatation externe obtuse. Tarse un peu plus long que tibia + patella, à bord externe plus convexe que l'interne. Bulbe simple, sans apophyses, ni style apparents.

Longueur totale, 7^{mm} ; céphalothorax, 3^{mm},5.

Habitat : Afr. or. allem., Daressalam. (1 ♂, VII).

On ne connaissait jusqu'ici que trois espèces du genre *Brachyphaea*, toutes de l'Afrique tropicale orientale : *B. simoni* Bösenberg et Lenz (♂)[1] de Zanzibar, *B. vulpina* Simon (♀), de Mozambique et *B. castanea* Simon (♂)[2] de Zanguebar. *B. berlandi* se distingue de *B. simoni* et *castanea* par l'apophyse externe[3] du tibia de la patte-mâchoire et l'armature des pattes.

Famille **Agelenidae**.

Genre Agelena Walckenaer.

1. *Agelena leucopyga* Pavesi [?].

(Pl. 2, fig. 54.)

? *A. leucopyga* (♀). Pavesi, P. *Aracnidi del Regno di Scioa, etc.* Ann. Mus. Civ. Genova, vol. 20, p. 41, 1883. — (♂). Simon, E. *Arachnides,* in : *Voyage de M. Maurice de Rothschild en Ethiopie.* Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 41, 1909.

[1] *Ostafrikanische Spinnen etc.* Jahrb. Hamb. Wiss. Anst., XII. Beiheft, p. 11, pl. 1, fig. 12, 1894.

[2] *Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Clubionidae.* Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 40, p. 413-414, 1896.

[3] L'apophyse inférieure du tibia de *B. berlandi*, vue du côté interne, présente par contre une grande analogie avec celle de *B. simoni*. (Cf. la fig. 12 *b* de Bösenberg et Lenz avec notre fig. 30.)

Je crois pouvoir attribuer à *A. leucopyga* Pav. une *Agelena* ♀ de Bukoba, marquée au-dessus des filières de la tache testacée caractéristique pour cette espèce. Il est regrettable, pour la sûreté de la détermination, que l'épigyne de *A. leucopyga* n'ait jamais été figuré[1].

Cet organe (fig. 54) présente chez notre individu une fossette un peu plus longue (0mm,75) que large (0mm,6), arrondie en avant, tronquée droit en arrière. Bord antérieur semi-circulaire (recurvé) terminé en arrière (vers le milieu de la fossette[2]) par 2 dents triangulaires subaiguës, dirigées obliquement en arrière et en dedans. Bords latéraux, en arrière des dents, testacés, dilatés en arrière. Bord postérieur droit, mince. Fond de la fossette divisée en deux régions, la postérieure brun-foncé, profonde, trapézoïdale ; l'antérieure plus claire, assez convexe,divisée en deux parties par une dépression longitudinale.

L'abdomen de notre exemplaire est noirâtre, avec une bande médiane longitudinale brun-rougeâtre, bordée en avant de deux lignes testacées et coupée en arrière de quatre chevrons testacés, dont les deux postérieurs indistincts. Une tache subpentagonale testacée, à pubescence blanche, un peu au-dessus des filières. Yeux antérieurs subégaux, les médians plus gros que les médians postérieurs, séparés par un intervalle plus petit que leur rayon.

Longueur totale, 12mm ; longueur céphalothorax, 5mm,5.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (1 ♀).

A. leucopyga est décrite du Choa par Pavesi et a été signalée de l'Ethiopie et de l'Afrique orientale anglaise par Simon.

Des exemplaires subadultes sont mentionnés de l'Ethiopie par Strand[3].

[1] L'épigyne de notre exemplaire correspond aussi assez exactement à celui de *A. annulipedella* Strand (*Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 406, 1913).

[2] L'extrémité postérieure des dents dépasse un peu en arrière le milieu de la longueur de la fossette.

[3] Archiv für Naturg., 74. Jhg., Bd. 1, p. 102, 1908.

Famille **Pisauridae**.

Genre Cispius Simon[1].

1. *Cispius simoni* n. sp.

(Pl. 3, fig. 88.)

♀ : Céphalothorax noirâtre[2], avec une bande médiane et, sur la région thoracique, deux bandes submarginales fauve-olivâtre. Bande médiane presque aussi large en avant que le groupe oculaire, fortement resserrée en arrière sur la région céphalique, puis dilatée de nouveau, enfin graduellement rétrécie en arrière sur la région thoracique. Bandeau noirâtre, avec une tachette claire sous les yeux médians antérieurs et deux taches obliques aux angles du bandeau. Chélicères fauve-rougeâtre, tachées de noirâtre; pièces buccales fauve-olivâtre, teintées de noirâtre. Sternum noirâtre, avec une tache médiane fauve-olivâtre, rétrécie en arrière, découpée sur les côtés. Pattes et pattes-mâchoires fauve-olivâtre clair, tachées et ponctuées comme suit : Pattes-mâchoires, fémurs tachetés de noir, patellas, tibias et tarses avec un anneau apical noir. Pattes, hanches (en dessous) avec un étroit anneau apical noir (parfois incomplet), trochanters tachetés de noir, fémurs avec des taches noires plus serrées sur la face antérieure et un anneau apical peu marqué, patellas fauve obscur, tachées de noir, un anneau apical aux tibias et protarses, tarses teintés de brun à l'extrémité apicale.

Abdomen noirâtre, avec une tache allongée antérieure atteignant en arrière le milieu de l'abdomen, et suivie, en arrière, de trois petites taches transversales; de chaque côté, une bande sinueuse mal définie, testacée. Ventre testacé, teinté de noirâtre dans la région médiane. Filières noirâtres.

[1] *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd.), vol. 2, p. 296, 1897.

[2] La pubescence du corps, en majeure partie effacée, est plumeuse et blanchâtre.

Yeux antérieurs en ligne faiblement recurvée, les médians plus gros que les latéraux, un peu plus écartés, séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne fortement recurvée, subégaux, les médians un peu plus resserrés, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre ; intervalle des médians aux latéraux un peu plus grand que leur diamètre. Aire des yeux médians à peine plus large en arrière que longue et un peu plus étroite en avant, les antérieurs un peu plus petits que les postérieurs. Bandeau moins long que l'aire des yeux médians, deux fois environ plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Marge inférieure des chélicères munie de trois dents. Pattes armées de longues épines : 4-4 inférieures aux tibias, 3-3 aux protarses antérieurs.

Epigyne (fig. 88) plus large que long, ovale, présentant une fossette médiane arrondie et mal définie en arrière, limitée de chaque côté par deux carènes arquées et, en avant, par une carène transversale obtuse, recurvée ; milieu de la carène transversale pénétrant en arrière dans la fossette, mais n'en atteignant pas le bord postérieur.

Longueur totale, 6^{mm} ; longueur céphalothorax, 2^{mm},6.

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♀).

C. simoni est voisin de *C. flavidus* Simon[1], dont on le distingue cependant aisément par sa coloration, sa pubescence, sa taille plus petite. Il diffère d'autre part de *C. variegatus* Simon[2] par la ligne antérieure des yeux nettement (quoique faiblement) recurvée, ses yeux médians postérieurs évidemment plus gros que les antérieurs, son épigyne, etc. Le genre *Cispius* n'était représenté jusqu'ici que par *C. flavidus* et *variegatus* Simon du Congo et par des espèces inédites du Transvaal[3].

[1] *Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique* (IIme partie). Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 4 [44], p. 388, 1909.

[2] *Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae etc.* Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 42, p. 19, 1898.

[3] *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd.), vol. 2, p. 290, 1897.

Famille **Lycosidae**.

Genre Hippasa Simon.

1. *Hippasa foveifera* Strand.

(Pl. 2, fig. 34, 35, 36.)

H. foveifera. Strand, E. *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 424, 1913.

H. foveifera, décrite par Strand de la région N.-O. du Ruanda et des lacs Kiwu et Albert, est une forme très voisine de *H. partita* (Cambridge)[1]. Chez nos exemplaires ♀, les yeux antérieurs forment une ligne à peine procurvée, avec les médians un peu plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle égal environ à leur rayon. Intervalle des yeux médians postérieurs un peu plus petit que leur diamètre. Bandeau un peu incliné en arrière, un peu plus long (de 1/3 environ) que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Epigyne de la ♀ (fig. 36) couvert de longue pubescence blanchâtre, présentant une fossette longitudinale, légèrement élargie, ouverte et tronquée droit en arrière, resserrée, étroite dans le 1/3 postérieur, régulièrement élargie et arrondie (recurvée) en avant. Fossette limitée de chaque côté par un rebord assez large, obtusément terminé en arrière, graduellement rétréci en avant.

Patte mâchoire du ♂ (fig. 35). Patella, vue de profil, deux fois environ plus longue (en dessus) que haute ; tibia d'un tiers environ plus long que la patella, trois fois environ plus long que haut ; tarse un peu plus long que le tibia ; rostre un peu plus de trois fois plus court que l'article. Lamelle caractéris-

[1] *Trochosa partita*. Cambridge, O.-P. *Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt*. Proc. Zool. Soc. London, 1876, p. 599. — *Hippasa deserticola*. Simon, E. *Arachnidae transcaspicae*. Verh. K. K. Zool.-Bot. Ges. Wien, Bd. 39, p. 377, 1889. — *Hippasa partita*. Strand, E. *Nordafrikanische... Lycosiden*. Archiv f. Naturg., Jhg. 73, Bd. 1, p. 293, 1907.

tique (fig. 34) située dans la moitié antérieure du bulbe, du côté externe, dirigée en bas, comprimée, subtriangulaire, subaiguë, arquée du côté interne.

♀ : Longueur totale, 8,5 à 10mm,5; longueur céphalothorax, 4,5 à 5mm.

♂ : Longueur totale, 8 à 10mm; longueur céphalothorax, 4 à 5mm.

Habitat: Afr. or. all., environs de Bukoba (bords du lac Victoria), Njarugenje (Ruanda) [♂ ♀ X].

J'ai également reçu cette espèce du Kilimandjaro (Prof. Y. Sjöstedt).

Genre Lycosa Latreille.

1. *Lycosa raffrayi* Simon.

L. Raffrayi. Simon, E. *Et. arachn.*, 4me mém., VII. *Revision des espèces européennes du groupe de la Lycosa tarentula Rossi.* Ann. Soc. ent. France (5), vol. 6, p. 76, pl. 3, fig. 23, 1876.

L. raffrayi est caractérisée, dans le groupe de *L. radiata* Latr., par sa région ventrale noire avec l'épigastre clair, concolore et par la forme de son épigyne[1].

Cet organe est de forme un peu variable; chez un exemplaire que j'ai reçu du Kilimandjaro (Prof. Dr Y. Sjöstedt), il correspond à la fig. 23 de Simon ; la branche longitudinale de la carène en forme de ⊥ est par contre plus étroite, la branche transversale postérieure plus large chez la ♀ d'Entebbe. Dans les deux cas, la fossette est un peu plus longue que large en arrière. Parties claires du céphalothorax à pubescence blanchâtre.

[1] M. L. Berland a eu l'extrême obligeance de comparer notre individu au type de Simon et a constaté l'identité de ces deux Araignées. L'épigastre de notre exemplaire (peut-être décoloré par le séjour dans l'alcool) est blanc testacé, à pubescence blanche, au lieu de jaune-rouge comme l'indique Simon. Je ne pense pas que *Tarentula Raffrayi* (à épigastre brun-noir) cité par Strand (*Tropisch-afrikanische Spinnen des Kgl. Naturalien-Kabinetts in Stuttgart.* Jahresh. Ver. vaterl. Naturk. Württemberg, p. 94, 1906) se rapporte réellement à cette espèce.

Pubescence de la bande médiane passant au jaune-roux sur l'aire oculaire. Chélicères revêtues en avant dans leurs $^{2}/_{3}$ supérieurs de pubescence jaune-orangé.

Longueur totale, 16mm; longueur céphalothorax, 8mm [1].

Tibia + patella IV, 8mm,5.

Habitat: Ouganda, Entebbe (1 ♀).

L. raffrayi décrite de Zanzibar par Simon est mentionnée de la Somalie anglaise par Pocock [2].

2. *Lycosa hewitti* n. sp.[3]

(Pl. 3, fig. 63.)

Cette belle espèce, remarquable par la pubescence rouge-orangé de la face, des chélicères et de la région ventrale, doit être, d'après une obligeante communication de M. L. Berland, très répandue dans l'Afrique orientale. Elle est représentée, en effet, par un grand nombre d'exemplaires de cette région, soit dans la collection de M. E. Simon, soit dans celle du Muséum de Paris.

L. hewitti paraît être de grandeur assez variable, car j'en possède des exemplaires ♀ du Kilimandjaro (Prof. Dr Y. Sjöstedt), dont la taille n'excède pas 19mm (longueur céphalothorax 9mm, forma *minor*).

♀ : Céphalothorax divisé longitudinalement par une bande fauve obscur, étroite en arrière, graduellement élargie au niveau de la strie thoracique, puis à bords presque parallèles, légèrement rétrécie en arrière des yeux de la troisième ligne ; régions latérales brun-noirâtre, graduellement éclaircies et fauve obscur vers le bord externe, marquées de traits rayonnants noirs, très nets, bordés de traits fauve clair. Pubescence de la bande médiane fauve clair, passant au jaune-doré sur l'aire oculaire ; face et bandeau à pubescence rouge-orangé.

[1] Chez le type, la longueur du céphalothorax est de 12mm,5.

[2] Ann. Mag. Nat. Hist. (6), vol. 18, p. 183, 1896.

[3] *L. hewitti* rentre dans la Sect. E (Sous-genre *Hogna* Simon, type *L. radiata* Latr.) de Simon (*Hist. Nat. Ar.*, IIme éd., vol. 2, p. 347, 1897).

Chélicères noires, revêtues en avant de pubescence rouge-orangé vif, et, à l'extrémité inférieure, de longs poils noirâtres. Pièces buccales, sternum noirs. Pattes brun-rouge ; hanches, trochanters noirs, extrémités des fémurs noires en dessous, tibias antérieurs noirâtres en dessous, tibias IV ornés en dessous d'une tache basale et d'une tache apicale noires, protarses et tarses obscurcis, noirâtres en dessous. Pubescence des pattes fauve en dessus, fauve-blanchâtre ou blanche en dessous, avec les parties noirâtres à pubescence gris-noirâtre. Pattes-mâchoires brun-rouge, à pubescence jaune-orangé ; pubescence du tarse gris-noirâtre. Abdomen noirâtre, tacheté de testacé, à pubescence noire et fauve mêlées, éclairci, à pubescence blanchâtre sur les côtés. Dans la moitié antérieure, une bande longitudinale brun foncé (limitée de chaque côté par une tache claire allongée), rétrécie et tronquée en arrière, avec les angles prolongés, obliques ; dans la moitié postérieure quatre fines lignes transverses noires, en chevron[1]. Epigastre noir, recouvert en avant et de chaque côté (sur les sacs pulmonaires) de pubescence grisâtre; région ventrale rougeâtre[2], tachetée de noir, à pubescence rouge-orangé éclaircie vers les bords.

Yeux antérieurs en ligne presque droite (très faiblement procurvée), un peu moins large que la deuxième ligne, presque équidistants, les médians de 1/3 environ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle plus petit que leur rayon. Yeux de la deuxième ligne séparés par un intervalle de 1/4 environ plus petit que leur diamètre. Aire des yeux postérieurs beaucoup plus large en arrière que longue, environ aussi longue que large en avant. Bandeau un peu moins long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Chélicères à marge inférieure munie de trois fortes dents. Tibias, protarses et tarses antérieurs des pattes densément scopulés en dessous jusqu'à

[1] Parfois terminées de chaque côté par une petite touffe de pubescence claire.

[2] La coloration de la région ventrale rappelle celle de *L. marshalli* Pocock (Ann. Mag. Nat. Hist. (7), vol. 7, p. 388, 1901) du Mashonaland. Cette espèce, un peu trop brièvement décrite par Pocock, se distingue de *L. hewitti* par ses yeux latéraux antérieurs plus gros que les médians, le céphalothorax aussi long que le protarse IV et l'épigyne (?).

la base : scopulas des tarses IV divisées longitudinalement par une bande médiane de poils noirs. Epines inférieures des tibias et protarses antérieurs cachés dans les scopulas. Tibias I munis d'une épine interne dans la moitié antérieure, tibias II de deux épines internes.

Epigyne (fig. 63) en plaque brun-rouge, subtriangulaire, lisse, creusée d'une fossette longitudinale assez étroite, presque deux fois plus longue que large[1], arrondie (recurvée) en avant, à bords latéraux presque parallèles. Fossette divisée par une carène longitudinale assez large, brusquement dilatée en arrière en ⊥ ; branche transversale assez mince, plus large que la fossette, marquée à son bord postérieur de deux petites dépressions, limitée de chaque côté par deux sillons arqués, noirs.

Longueur totale, 26mm,5 ; longueur céphalothorax, 14mm.

Tibia + patella IV, 12mm,5 ; protarse IV, 10mm.

Habitat : Afr. or. all., Biaramuli ou Njarowungo (Ussuwi) [1 ♀].

3. *Lycosa pulla* (Bösenberg et Lenz) [?].

(Pl. 2, fig. 46, 55)

? *Tarentula pulla*. Bösenberg, W. und Lenz, H. *Ostafrikanische Spinnen gesammelt von Herrn Dr. F. Stuhlmann*. Jahrb. Hamb. Wiss. Anst., XII, Beiheft, p. 15, pl. 2, fig. 17, 17 *a*, 1894[2].

Je rapporte à *L. pulla* (Bösenberg et Lenz) deux ♀ de Biaramuli, dont la taille et la coloration sont, il est vrai, assez différentes de la description de Bösenberg et Lenz, mais dont l'épigyne est très semblable à la fig. 17 *a* de ces auteurs.

Chez les *Lycosa* (ex. : *L. radiata* [Latr.][3], *L. hewitti* de Lessert, etc.), la taille et la coloration varient souvent beaucoup

[1] Chez un exemplaire d'Usumbura (Afr. or. all.), que je rattache à cette espèce, la fossette de l'épigyne est plus étroite et un peu plus de deux fois plus longue que large.

[2] *Tarentula pulla* cité par Strand en 1907 (*Nordafrikanische... Lycosiden*. Arch. für Naturg. 73. Jhg., Bd. 1, p. 306, pl. 8, fig. 22-24) est considérée dans la suite (1913) par cet auteur comme une espèce différente de *T. pulla* Bösenberg et Lenz (*T. pulloides* Strand).

[3] Ann. Soc. ent. France (5), vol. 6, p. 60, 1876; Archiv f. Naturg., 73. Jhg., Bd. 1, p. 302, 1907.

chez les individus d'une même espèce, de sorte qu'à eux seuls ces caractères ne m'autorisent pas à considérer, pour le moment, les exemplaires de Biaramuli comme spécifiquement différents de *L. pulla* (Bösenberg et Lenz).

♀ : Céphalothorax brun-noirâtre, avec une étroite bande médiane, à bords presque parallèles, fauve-rougeâtre à pubescence fauve-clair, élargie et mêlée de pubescence rousse sur l'aire oculaire ; deux bandes submarginales mal définies et une ligne marginale fauve-rougeâtre, à pubescence fauve-clair. Parties brun-noirâtre plus larges que les parties fauves et coupées de lignes rayonnantes plus foncées. Chélicères brun-foncé, garnies en avant de pubescence fauve-clair dans la moitié supérieure. Sternum caractéristique (fig. 55), fauve-rouge, coupé d'une bande longitudinale assez étroite[1] bien marquée, graduellement rétrécie en arrière, dilatée en fer de lance au bord postérieur. Pattes brun-rouge, à pubescence fauve, avec les fémurs indistinctement rayés de noirâtre sur leur face externe. Abdomen à pubescence fauve, marqué, vers le $^1/_3$ antérieur, d'une paire de taches ovales noires et, en arrière, sur la ligne médiane longitudinale, de deux taches successives trapézoïdales, noires. Ventre testacé, teinté de noirâtre, à pubescence fauve-blanchâtre.

Yeux antérieurs en ligne faiblement procurvée, un peu plus étroite que la deuxième, les médians de $^1/_3$ environ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle plus étroit que leur rayon. Yeux de la deuxième ligne séparés par un intervalle de $^1/_3$ plus petit que leur diamètre. Bandeau moins long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Chélicères munies de trois dents au bord inférieur de la rainure. Tibias I pourvus de 3-3, tibia II de 1 (ou 2) -3 épines en dessous, tibias I et II de deux épines internes, protarses I et II de 2-1-2 épines en dessous. Patella + tibia IV de même longueur environ que le céphalothorax.

[1] Plus étroite, semble-t-il, que chez *L. petiti* Simon (Bull. Soc. Zool. France 1876, p. 217) et *L. atramentata* Karsch (Zeitsch. f. ges. Naturwiss., Bd. 52, p. 353, fig. 4, 1879). — *L. atramentata* Karsch est peut-être synonyme de *L. petiti* Simon.

Epigyne (fig. 46) en plaque brun-rougeâtre, un peu plus longue que large, creusée d'une fossette plus longue que large, arrondie en avant, à bords latéraux presque parallèles ; cette fossette divisée par une carène longitudinale obtuse, un peu renflée en avant, légèrement rétrécie dans sa région postérieure, brusquement dilatée en ⊥ et plus large que la fossette en arrière. Branche postérieure transversale du ⊥ à bord postérieur légèrement procurvé (présentant deux faibles dépressions), atténué aux extrémités latérales, limité en avant et de côté par deux profonds sillons arqués, noirs.

Longueur totale[1], 14mm,5; longueur céphalothorax, 7mm,5 à 8mm.

Habitat : Afr. or. all., Biaramuli ou Njarowungo (Ussuwi). [2 ♀ IX].

L. pulla a été décrite par Bösenberg et Lenz de l'Usambara (Afr. or. all.).

4. *Lycosa spenceri* Pocock.

(Pl. 3, fig. 59, 60, 66.)

L. Spenceri. Pocock, R.-I. *On the Arachnida taken in the Transvaal and in Nyasaland by Mr. W. L. Distant and Dr. Percy Rendall.* Ann. Mag. Nat. Hist. (7), vol. 1, p. 313, fig. 1, 1 *a*, 1898.

Nos exemplaires ne diffèrent de la description de Pocock que par la pubescence antérieure des chélicères jaune-orangé, plutôt que jaune brillant. La région postérieure, élargie, de la carène de l'épigyne est marquée, près du bord postérieur, de deux petites dépressions arrondies (fig. 66), et ses angles latéraux sont un peu moins aigus que dans la fig. 1 de Pocock.

La patte-mâchoire du ♂, que Pocock s'est contenté de figurer, (fig. 1 *a*) est fauve-clair, avec le tarse rembruni, et couverte de pubescence blanche, peu serrée. Fémur muni de quatre épines à l'extrémité antérieure ; patella, vue de profil, plus longue en dessus que haute ; tibia à peine plus long ; tarse un peu plus long que tibia + patella, à bord externe plus convexe que l'interne, rétréci en avant en cône obtus (rostre) plus court que le bulbe, muni de quelques épines à l'extrémité. Lobe basal du

[1] *L. pulla* typique mesure : longueur totale, 11mm; longueur céphalothorax, 5mm.

bulbe brun foncé, présentant à son bord antérieur, du côté externe, la lamelle caractéristique (fig. 59 *lc* et 60) transversale, effilée du côté externe, munie à son bord postérieur, du côté interne, d'une dent plus ou moins cylindrique, recourbée obliquement en arrière, obtusément tronquée, surtout visible de côté (fig. 60). Lobe antérieur du bulbe membraneux, blanc, présentant une pièce chitineuse transverse, fauve-rougeâtre, bordée de brun-rouge, obliquement tronquée à son extrémité interne, son bord postérieur muni d'une carène (*c*) terminée, du côté externe, en pointe aiguë, surtout visible de côté. Style (*s*) naissant au bord antérieur du bulbe, recourbé en arrière du côté interne, puis dirigé transversalement jusque vers le bord externe, en avant de la lamelle caractéristique.

♂ : Longueur totale, 11mm ; longueur céphalothorax, 6mm,5.

♀ : Longueur totale, 16 à 20mm; longueur céphalothorax, 8,2 à 10mm.

Habitat : Afr. or. all., Njarugenje (Ruanda) [♂ ♀ X. 08].

Pocock signale *L. spenceri* du Natal et du Transvaal.

5. *Lycosa urbana* (O.-P. Cambridge).

(Pl. 3, fig. 69, 70, 71, 76, 77, 78.)

Lycosa agretyca (♀). Audouin, V. *Explication sommaire des planches d'Arachnides*, in : *Description de l'Egypte, Histoire naturelle*, vol. 1, p. 147, pl. 4, fig. 6, 1825 ; 2me éd., vol. 22, p. 369, 1827.

Trochosa urbana (♂ ♀). Cambridge, O.-P. *Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt*. Proc. Zool. Soc. London, 1876, p. 601, pl. 60, fig. 14.

Tarentula (Trochosa) urbana (♂ ♀). Strand, E. *Nordafrikanische... Lycosiden*. Archiv f. Naturg., 73. Jhg., Bd. 1, p. 337, 1907. — *Verzeichnis der von Oscar Neumann... gesammelten Spinnen*. Ibid., 74. Jhg., Bd. 1, p. 49, 50, pl. 2, fig. 19, 1908.

Tarentula urbana. Strand, E. *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 430, 1913[1].

[1] D'après une communication écrite de M. le Rév. O.-P. Cambridge, *L. urbana* Cb. n'est pas synonyme de *L. inexorabilis* Cb. de l'île Ste-Hélène (Proc. Zool. Soc. London, 1869, p. 541, pl. 42, fig. 9), comme l'a supposé Strand.

L. urbana paraît être une espèce excessivement variable, non seulement par sa coloration, sa taille, mais encore par la forme de l'épigyne et de la patte-mâchoire. Il est souvent difficile de savoir quelle valeur attribuer à ces caractères pour distinguer les sous-espèces et les variétés [1] et il faudrait pouvoir étudier une grande série d'exemplaires provenant d'une même localité afin d'établir les limites de variation individuelle de cette espèce.

J'ai eu l'occasion, grâce à l'extrême obligeance de M. le Rev. O. P. Cambridge, d'examiner un cotype ♂ et ♀ de *L. urbana* d'Egypte, et j'ai pensé qu'il serait de quelque utilité, pour l'étude des variations de cette espèce, d'ajouter ici quelques détails permettant de définir plus exactement les caractères du type.

♀ : Céphalothorax (fig. 76) noirâtre [2], avec une bande médiane, 2 bandes submarginales et 2 traits longitudinaux parallèles, en arrière des yeux latéraux postérieurs, jaunâtres. Bande médiane assez étroite (à peine plus large que les tarses I) à peine élargie au niveau de la strie médiane, dépassant en avant les yeux de la 3me ligne, mais n'atteignant pas ceux de la 2me ligne. Bandes submarginales à peine plus larges que la médiane, séparées du bord externe par une bande noire environ de même largeur ; bandes submarginales jaunâtres, se prolon-

[1] Les sous-espèces et variétés décrites jusqu'ici sont : *Tarentula urbana molensis* (♂). Strand, E. Zool. Anz., Bd. 30, p. 685, 1906 ; Archiv f. Naturgesch., 74. Jhg., Bd 1, p. 48, 1908. (Ethiopie méridionale). — *Tarentula urbana gofensis*. (♀). Id. Zool. Anz., Bd. 30, p. 685, 1906 ; Archiv f. Naturgesch , 74. Jhg., Bd. 1, p. 50, pl. 2, fig. 20, 1908 ; *Arachnida I*, in : *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 432, 1913. (Ethiopie méridionale et région du lac Victoria). — *Tarentula urbana hova* (♀). Id. Zool. Anz., Bd. 31, p. 744, 1907; Nyt Magazin f. Naturvid., Bd. 46, p. 166, 1908. (Nossibé). — *Tarentula urbana* var. (♂♀). Id. *Arachnida I*, in : *Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 432, 1913. (Lac Albert.)

[2] Les exemplaires qui m'ont servi à décrire *L. urbana* ont été récoltés par M. le Rev. O.-P. Cambridge en Egypte, en 1864, et ont donc séjourné cinquante ans dans l'alcool. Leur coloration a perdu de ce fait une partie de son intensité, et les dessins ne sont pas très distinctement marqués. La pubescence du corps est très effacée.

geant en avant jusqu'au bandeau qui est jaunâtre. Aire oculaire présentant 2 taches noires en arrière des yeux médians postérieurs et 2 taches en avant, du côté interne, des yeux latéraux postérieurs. Chélicères fauve-rougeâtre ; pièces buccales, sternum jaunâtres. Pattes jaunâtres, un peu rembrunies à l'extrémité. Abdomen (fig. 76) fauve-testacé, densément ponctué de noirâtre ; une bande longitudinale fauve-testacé, rétrécie en arrière (? atteignant les filières) renfermant en avant une bande lancéolée plus étroite, bordée de noirâtre, dépassant en arrière le milieu de l'abdomen. Parties latérales de l'abdomen fauve-testacé, ponctuées de noirâtre ; ventre testacé, ponctué de noirâtre, avec une très large bande médiane testacée, un peu rétrécie en arrière.

Yeux antérieurs en ligne faiblement procurvée, un peu plus étroite [1] que la 2me (presque droite par leurs bases), presque équidistants, les médians de $^1/_3$ environ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle un peu plus petit que leur rayon. Yeux médians postérieurs, séparés par un intervalle plus petit (de $^1/_3$ environ) que leur diamètre. Aire des yeux postérieurs beaucoup plus large en arrière que longue et plus étroite en avant (un peu plus large en avant que longue). Bandeau un peu plus court que le diamètre des yeux médians antérieurs. Marge inférieure des chélicères munie de 3 dents subégales. Tibias I pourvus de 3-3 épines en dessous ; protarses I de 3-1-3 épines en dessous [2].

Epigyne [3] (fig. 69) présentant une fossette à peine plus large

[1] Cambridge, Simon (*Etude Ar. Tunisie*, 1885, p. 9) et Strand (*Nordafrikanische... Lycosiden*, p. 337, 1907) ont cependant placé *L. urbana* dans le genre *Trochosa* C.-L. Koch, caractérisé par la ligne oculaire antérieure de même largeur ou un peu plus large que la 2me. Simon, dans son *Histoire naturelle des Araignées* (2me éd., vol. 2, p. 3-3, 1897), considère *L. urbana* comme intermédiaire au groupe de *L. (Trochosa) ruricola* et à celui des *Pirata*.

[2] Chez la ♀, la plupart des épines sont tombées ; chez le ♂, la disposition des épines est comme chez *L. furva minor* Simon (Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 4, p. 396, 1909), avec la différence que toutes les patellas sont munies de chaque côté de 1 épine.

[3] Comme chez *L. terricola* Thorell et *ruricola* (de Geer) d'Europe (Cf. Chyzer



en avant que longue, arrondie de chaque côté en avant, graduellement rétrécie en arrière, ses bords latéraux formant, vers le $^1/_3$ postérieur, 2 saillies internes obtuses, brun-rouge, de nouveau élargie au bord postérieur. Fossette divisée par une carène large en avant, rétrécie au niveau des saillies, fortement dilatée transversalement en arrière avec les angles latéraux subaigus, le bord postérieur légèrement procurvé, occupant en arrière toute la largeur de la fossette.

Longueur totale, 8^{mm} ; longueur céphalothorax, 4^{mm},2.

Patella + tibia IV, 4^{mm},4 ; protarse IV, 3^{mm},7.

♂ : Coloration comme chez la ♀, avec les côtés de l'abdomen présentant des points noirs (réunis en tachettes), beaucoup moins serrés qu'en dessus. Yeux comme chez la ♀, avec les médians antérieurs un peu plus resserrés. Bandeau à peine plus court que le diamètre des yeux médians antérieurs. Chélicères munies de 3 dents au bord inférieur de la rainure, avec la dent antérieure plus petite que les suivantes. Crochet pourvu en dessus, vers le milieu, d'un assez fort denticule conique subaigu.

Patte-mâchoire (fig. 78) jaunâtre, avec le bulbe brun-rougeâtre. Fémur (long., 1^{mm},6) présentant en dessous, du côté externe, une brosse longitudinale assez serrée de petits crins noirs ; en dessus, 3 épines en série longitudinale et 4 épines apicales ; patella (long., 0^{mm},8) deux fois environ plus longue en dessus que haute à l'extrémité ; tibia (long., 1^{mm}) plus de 2 fois plus long que haut, légèrement arqué ; tarse (long., 1^{mm},2) un peu plus long que le tibia, ovale, prolongé en pointe conique, subaiguë (rostre) plus de 2 fois plus courte que l'article, plus courte que le bulbe, terminée par une forte griffe courbe. Bulbe : lamelle caractéristique (fig. 70 et 71) transversale, atténuée, subaiguë du côté externe et atteignant le bord du tarse. Lamelle présentant une carène transversale tran-

et KULCZYNSKI. *Araneae Hungariae,* vol. 1, p. 64, 1891), la forme de l'épigyne paraît assez variable chez *L. urbana* et ne permet pas, à elle seule, de caractériser cette espèce (STRAND. *Op. cit.*, 1913, p. 431). — L'épigyne de *L. urbana* figuré par STRAND (*Op. cit.*, 1908, pl. 2, fig. 19) présente une carène de forme un peu différente de celle que nous reproduisons ici (fig. 69).

chante, terminée vers le milieu environ de la largeur de la lamelle en dent obtuse, dirigée en bas (fig. 71), vue du côté externe, aiguë (fig. 70).

Longueur totale, 7^{mm},2 ; longueur céphalothorax, 4^{mm}.

Patella + tibia IV, 4^{mm},4 ; protarse IV, 4^{mm}.

L. urbana paraît largement répandue du nord au centre de l'Afrique. Elle est signalée par les auteurs de l'Algérie, la Tunisie (SIMON), de l'Egypte, où elle est très commune (AUDOUIN, CAMBRIDGE), de l'Erythrée (KULCZYNSKI), de l'Ethiopie (PAVESI, SIMON, STRAND), du Soudan anglo-égyptien, de l'Ouganda (SIMON) et de la région du lac Victoria (STRAND).

L. urbana est encore citée des îles Seychelles, Astove et St-Pierre (SIMON, HIRST) ; elle est représentée dans certaines régions de l'Afrique par des sous-espèces et des variétés (voir note 1, p. 62) et remplacée dans d'autres par des espèces très voisines[1]. Elle est enfin connue de l'Arabie et du Nord de l'Inde (SIMON, Ann. Soc. ent. France, vol. 66, p. 385, 1897.)

[1] Entre autres : *Lycosa fulvolineata* (♀). LUCAS, H. *Hist. nat. des Animaux articulés*, 1re partie, in : *Expl. scient. Algérie*. Zool. I, p. 114, pl. 3, fig. 4, 1846. — (♂) SIMON, E. Bull. Mus. Hist. Nat., 1899, p. 86. (Algérie.)

L. rimicola, bimaculata, umtalica et *o' neili*. PURCELL, W.-F. Ann. South African Museum, vol. 3, p. 37, 120, 121, 122, pl. 8, fig. 13, 14 et 15, 1903. (Afrique australe.)

L. lüderitzi, furvescens, ruricolaris, nolotthensis. SIMON, E. Jenaische Denkschr., Bd. 16, p. 209-211, 1910. (Afrique austro-occidentale.)

Tarentula hibernalis, mirabilis, parviguttata, septembris. STRAND, E. Zool. Anz., Bd. 30, p. 673, 675, 676, 1906 ; Arch. f. Naturgesch., 73. Jhg., Bd. 1, p. 315, 326, 335, 338, pl. 8, fig. 27, 30, 31, 36, 37, 1907. (Ethiopie). — *Tarentula sansibarensis* et *urbanides*. ID. Zool. Anz., Bd. 31, p. 743, 744, 1907 ; Nyt. Magazin f. Naturvid., Bd. 46, p. 157, 167, 1908. (Zanzibar et Nossibé) — *Tarentula mirabilis* et var. *ruwenzoricus, ituricola, schubotzi, beniana, karissimbica, kiwuana, adolphi friederici*. ID. *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Erg. der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 440, 441, 445, 446, 449, 451, 452, 453, 1913. (Afrique centrale).

L. furva. THORELL, T. Bihang till K. Sv. Vet.-Akad. Handl., Bd. 25, Afd. IV, p. 85, 1899. — STRAND, E. Jahrb. Nass. Ver. Naturk. Wiesbaden, 59. Jhg., p. 295, 1906. (Cameroun). — *L. pseudofurva*. STRAND, E. Ibid., 61. Jhg., p 280, 1908 (Cameroun). — *L. furva minor* et *cingulipes*. SIMON, E. Ann. Mus. Civ. Genova (3), vol. 4 [44], p. 396, 397, 1909. (Ile Fernando Poo, île Annobon, Gabon, Sierra Leone.)

6. *Lycosa entebbensis* n. sp.

(Pl. 3, fig. 68, 75.)

La ligne antérieure des yeux un peu plus large que la deuxième chez *L. entebbensis*[1] et un peu moins large que cette dernière chez *L. urbana typica*, me paraît un caractère d'importance suffisante pour permettre de considérer ces deux formes, pourtant étroitement alliées, comme spécifiquement distinctes. Il faut y ajouter d'autres différences assez sensibles (? constantes) dans la coloration et la forme de l'épigyne, mais qui, à elles seules, ne sauraient justifier la création d'une nouvelle espèce.

♀ : Diffère de *L. urbana* (Cf. les fig. 75 et 76) par le céphalothorax présentant, à la place de la bande marginale noirâtre ininterrompue, une ligne marginale noire et une bande submarginale noirâtre interrompue (divisée en taches); bandes jaunes latérales plus larges que chez *urbana*. Aire oculaire ornée d'une tache en fer à cheval noire, ouverte en arrière. Traits longitudinaux clairs en arrière des yeux latéraux postérieurs peu distincts. Parties claires du céphalothorax ornées de pubescence fauve-blanchâtre (assez effacée chez nos individus). Chélicères fauve-rougeâtre, teintées de noirâtre. Sternum, pattes comme chez *urbana*. Abdomen (sous l'alcool, fig. 75) fauve testacé, densément ponctué de noirâtre, avec la bande médiane claire peu nette (divisée en arrière en une série de tachettes par des bandes transversales indistinctes). Bande lancéolée moins longue, ne dépassant pas le milieu de l'abdomen. Parties latérales de l'abdomen présentant des tachettes irrégulières noirâtres, plus ou moins disposées en séries obliques. Ventre testacé, avec quelques points noirs sur les côtés. Abdomen (desséché) présentant deux séries longitudinales de petites touffes de poils blancs.

Yeux antérieurs[2] en ligne très faiblement procurvée (leurs

[1] *L. entebbensis* doit rentrer dans le groupe J. de Simon (*L. ruricola* de Geer) (*Hist. nat. Ar.*, 2me éd., vol. 2, p. 333, 1897).

[2] Le front est plus incliné en avant (proclive) que chez *urbana*, de sorte que les yeux antérieurs (surtout les médians), vus en dessus, paraissent plus proéminents.

bases formant une ligne légèrement recurvée), presque équidistants, les médians de $^1/_3$ environ plus gros que les latéraux, séparés par un intervalle plus petit que leur rayon. Yeux médians postérieurs (2me ligne) formant une ligne un peu (à peine) moins large que la ligne des yeux antérieurs, séparés par un intervalle de $^1/_3$ environ plus petit que leur diamètre. Aire des yeux postérieurs beaucoup plus large en arrière que longue et plus étroite en avant (à peine plus large en avant que longue). Bandeau plus court que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Trois dents subégales à la marge inférieure des chélicères. Armature des pattes comme chez *L. urbana*, avec les patellas I et II munies d'une épine latérale postérieure, les patellas III et IV d'une épine latérale de chaque côté[1].

Epigyne (fig. 68) voisin de celui de *L. urbana gofensis* (STRAND) (*loc. cit.*, pl. 2, fig. 20), différant de celui de *L. urbana typica* par la fossette un peu plus longue que large en avant, moins rétrécie en arrière, les deux saillies internes moins développées, arrondies, noirâtres, marquées de deux petites taches circulaires brunes. Carène plus en forme de ⊥ que chez *urbana*, avec la branche postérieure transversale plus large (un peu plus large que la fossette n'est longue, ce qui n'est pas le cas chez *urbana*), obtusément terminée de chaque côté.

Petit exemplaire : longueur totale, 6mm ; céphalothorax, 3mm (= patella + tibia IV).

Grand exemplaire (type) : longueur totale, 7mm ; céphalothorax, 3mm,5 (= patella + tibia IV).

Habitat : Ouganda, Entebbe (2 ♀).

7. *Lycosa brevispina* (Kulczynski).

(Pl. 3, fig. 61.)

Tarentula brevispina (♀). KULCZYNSKI, VI. *Araneae nonnullae in Cypro insula et in Palaestina a Cel. Prof. Dre G. Cecconi lectae.*

[1] La plupart des épines patellaires sont tombées chez nos individus ; il ne faut pas, du reste, attacher une importance exagérée à la présence ou à l'absence de ces épines.

Fragmenta arachnologica, VI. Bull. Ac. Sc. Cracovie, Cl. Sc. math. et nat., 1908, p. 80, pl. 2, fig. 24 [1].

Diffère du type (décrit de Chypre) par sa taille un peu plus petite et sa coloration.

L. brevispina présente le faciès de *L. stigmosa* (Thorell) d'Europe et, comme chez cette espèce, les dessins que forme la pubescence du corps doivent être assez variables.

Parmi les *Lycosa* africaines, c'est de *L. annulipes* (L. Koch) [2], *atriannulipes, aequioculata* (Strand) [3], *subannulipes* (Strand) [4], *nivosa* et *lightfooti* (Purcell) [5] que *L. brevispina* se rapproche le plus.

♀ : Céphalothorax brun, indistinctement éclairci en arrière de l'aire oculaire et au niveau de la strie thoracique (tache en forme d'étoile), orné d'une bande claire submarginale très indistincte, divisée en taches. Pubescence blanche du céphalothorax formant une tache de chaque côté un peu en arrière des yeux postérieurs, une tache thoracique médiane étoilée, indistincte et de petites taches thoraciques submarginales [6]. Sternum fauve-olivâtre, obscurci, noirâtre sur les bords. Pattes fauve-olivâtre ou rougeâtre, plus ou moins distinctement et complètement annelées de noirâtre. Pattes-mâchoires fauve-rougeâtre, concolores. Abdomen très semblable à celui de *L. annulipes* (L. Koch), noirâtre sous l'alcool, varié de testacé, avec, au bord antérieur, une tache en **T** (la base verticale du **T**

[1] Cette espèce est peut-être la ♀ de *L. soror* Simon (*Arachnidae transcaspicae*. Verh. K.-K. Zool.-bot. Ges. Wien, Bd. 39, p. 377, 1889).

[2] Koch, L. *Aegyptische und Abyssinische Arachniden*, p. 77, pl. 7, fig. 4, 1875. — Strand, E. Archiv f. Naturgesch., Jhg. 73, Bd. 1, p. 319, 1907.

[3] Strand, E. Zool. Anz., Bd. 30, p. 673, 675, 1906; Archiv. f. Naturgesch., Jhg. 73, Bd. 1, p. 318, 329, 1907.

[4] Strand, E. Zool. Anz., Bd. 30, p. 686, 1906; Arch. f. Naturgesch., Jhg. 74, Bd. 1, p. 53, pl. 2, fig. 26, 1908.

[5] Purcell, W.-F. Ann. South. Afr. Museum, vol. 3, p. 124, 125, pl. 8, fig. 16, 1903. — M. le Dr W.-F. Purcell, qui a bien voulu comparer notre exemplaire de *brevispina* à ses *L. nivosa* et *lightfooti*, le distingue facilement de ces formes par son épigyne.

[6] Chez une ♀ du Kilimandjaro, la pubescence du céphalothorax est jaune en dessus, passant au blanc sur les côtés de la région thoracique, mais sans taches apparentes.

accompagnée de chaque côté d'une tache testacée). Abdomen desséché à pubescence fauve-noirâtre, orné de tachettes de pubescence blanche irrégulièrement disposées ; tache antérieure en **T** et, au-dessus des filières, 2 taches divergeant légèrement en avant à pubescence blanche. Ventre grisâtre, à pubescence fauve-clair. Fossettes de l'épigyne un peu moins divergentes en arrière que chez le type (fig. 61).

Longueur totale, 7^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 3^{mm}5.

Habitat: Afr. or. all., île Bussiru près de Bukoba (lac Victoria) (1 ♀).

J'ai reçu quelques exemplaires de cette espèce du Kilimandjaro (Prof. Y. Sjöstedt).

Genre Pardosa C.-L. Koch.

1. *Pardosa injucunda* (O.-P. Cambridge).

(Pl. 3, fig. 86, 87. 89.)

Lycosa injucunda. Cambridge, O.-P. *Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt.* Proc. Zool. Soc. London, 1876, p. 605, pl. 60, fig. 15.

P. injucunda. Simon, E. *Ergebnisse der ...Forschungsreise Dr. F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda.* Sitzber. K. Akad. Wiss. Wien, Math.-naturw. Kl., Bd. 115, p. 1171, 1906.

M. le Rev. O. P. Cambridge a bien voulu me communiquer un cotype ♂ de cette *Pardosa* reconnaissable au premier coup d'œil à son sternum jaunâtre, marqué de 2 lignes noires un peu arquées, convergeant en arrière et réunies en **Y**. Ce caractère la distingue aisément des espèces voisines, *P. naevia* (L. Koch)[1], *potteri* et *micheli* Simon[2], *lycosina* Purcell[3], *proximella* (Strand)[4].

Je crois utile de compléter ici la description de Cambridge et

[1] *Aegyptische und Abyssinische Arachniden*, p. 72, pl. 7, fig. 2, 1875.

[2] Ann. Soc. ent. France, vol. 70, p. 25, 26, 1901.

[3] Ann. South Afr. Museum, vol. 3, p. 134, pl. 8, fig. 21, 1903.

[4] Zool. Anz., Bd. 30, p. 678, 1906 ; Archiv f. Naturg., 73. Jhg., Bd. 1, p. 359, pl. 8, fig. 4, 5, 1907.

de donner de nouvelles figures de l'épigyne et de la patte-mâchoire (fig. 86, 87 et 89).

♀ : Céphalothorax brun-noirâtre, avec une fine ligne noire marginale, une bande médiane et deux bandes latérales jaunâtres, à pubescence fauve-clair. Bande médiane assez large en avant sur la région céphalique (renfermant 4 tachettes noirâtres, parfois indistinctes), rétrécie et arrondie en arrière, puis dilatée et étoilée au niveau de la strie thoracique, enfin rétrécie et assez étroite vers le bord postérieur. Bandes latérales parfois interrompues au niveau des pattes I et II. Bande submarginale brune, divisée en tachettes irrégulières. Aire oculaire noire, éclaircie en arrière. Bandeau jaunâtre, taché de noir sous les yeux antérieurs. Chélicères fauves, rayées de noirâtre. Sternum jaunâtre, marqué de 2 lignes un peu arquées, convergeant en arrière et réunies en **Y** (rarement un peu effacées). Pattes jaunâtres ; hanches jaunâtres concolores ou ornées d'un point noir à leur extrémité antérieure ; fémurs tachés et incomplètement annelés de noir ; tibias et protarses antérieurs à peine annelés, parfois concolores ; tibias et protarses postérieurs nettement annelés de noir. Abdomen (sous l'alcool) fauve testacé, tacheté de noirâtre, avec, en avant, une tache lancéolée, bordée de noir (limitée de chaque côté par une tache allongée plus claire) et, en arrière, une série d'accents noirâtres. Abdomen (desséché) à pubescence fauve-brunâtre, mouchetée de noir et de blanc, présentant une série d'accents noirs, soulignés de blanc. Ventre testacé.

Yeux antérieurs en ligne presque droite (faiblement procurvée), les médians plus gros et plus écartés, séparés par un intervalle égal environ à leur rayon. Yeux médians postérieurs en ligne plus large que celle des yeux antérieurs, séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Yeux postérieurs en trapèze beaucoup plus large en arrière que long et plus étroit en avant. Bandeau 1 fois ½ plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Epigyne (fig. 89) en plaque brun-rougeâtre, trapézoïdale (légèrement élargie en avant et à bord antérieur faiblement recurvé), creusée d'une fossette plus lon-

gue que large en arrière, assez étroite en avant, dilatée transversalement en ⊥ en arrière, divisée longitudinalement par une fine carène atteignant le bord postérieur. Bords latéraux de la partie antérieure de la fossette prolongés en arrière en 2 dents subaiguës, un peu arquées. De chaque côté, près des dents, une petite tache noire. Région antérieure de la plaque de l'épigyne rugueuse.

Longueur totale, 6 à 7^{mm}; longueur céphalothorax, 3 à 3^{mm},5.

♂ : Coloration comme chez la ♀, avec les fémurs beaucoup moins distinctement annelés, les autres articles des pattes concolores. Patte-mâchoire jaunâtre, tachée de noirâtre, moitié basale du tarse noirâtre. Patella, vue de côté, fortement élargie vers l'extrémité apicale, presque 2 fois plus longue en dessus que haute (à l'extrémité) ; tibia un peu plus long que la patella, vu de côté, obliquement tronqué à l'extrémité et 2 fois plus long (en dessus) que haut, revêtu de crins noirs plus serrés au bord interne. Tarse égal environ à tibia + patella (1^{mm}25), assez étroit, terminé en pointe (rostre) assez fortement atténuée, 3 fois environ plus courte que l'article, pourvue de 2 griffes à l'extrémité. Bord interne du tarse[1] muni à sa base d'un faisceau de crins assez longs, courbes ; bord externe très convexe dans sa moitié basale et accolé au bulbe. Lobe basal du bulbe tronqué transversalement en avant, profondément échancré au bord antérieur pour recevoir la lamelle caractéristique (fig. 86 *lc* et 87) qui est subtriangulaire, avec son angle antérieur externe recourbé en bas, subaigu. Partie apicale du bulbe obtusément triangulaire.

Longueur totale, 5^{mm},7 ; longueur céphalothorax, 3^{mm}.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (7 ♀, 1 ♂).

Découverte en Basse-Egypte (Le Caire, Alexandrie) par Cambridge, *P. injucunda* est citée du Soudan Egyptien (Khor Attar) par Simon, et paraît atteindre la limite méridionale de son habitat dans la région du lac Victoria. J'en ai reçu quelques exemplaires du Kilimandjaro (Prof. Y. Sjöstedt).

[1] Et non le lobe basal du bulbe, comme l'indique Cambridge.

2. *Pardosa proximella* (Strand).

(Pl. 3, fig. 90, 91.)

Lycosa proximella. Strand, E. *Diagnosen nordafrikanischer... Spinnen*. Zool. Anz., Bd. 30, p. 678, 1906. — Id. *Nordafrikanische... Lycosiden*. Archiv f. Naturg., 73. Jhg., Bd. 1, p. 359, pl. 8, fig. 4 et 5, 1907.

Espèce étroitement alliée à *P. injucunda*, dont elle se distingue aisément par son sternum jaune, concolore[1]. Fossette de l'épigyne du même type que chez *P. injucunda*, mais aussi large que longue ou un peu plus large en arrière que longue et avec les dents latérales un peu plus longues et obtuses (Cf. la fig. 4 de Strand 1907, *loc. cit.*). Tache antérieure lancéolée de l'abdomen généralement très nette, le plus souvent brun-rouge, bordée de noir et limitée de chaque côté par une ligne blanche.

La patte-mâchoire du ♂ présente une grande ressemblance avec celle de *P. injucunda* (tarse = patella + tibia = 1^{mm},3). Elle en diffère par le lobe basal du bulbe à peine échancré au bord antérieur pour recevoir la lamelle caractéristique (fig. 90, *lc.*) qui a, vue en dessous, la forme d'un losange transverse, avec l'extrémité libre (externe) obtuse, recourbée en bas. Bord antérieur de la lamelle élevé en carène tranchante. Vue du côté externe (fig. 91, *lc*), lamelle paraissant bifide, avec la branche postérieure obtuse, l'antérieure aiguë.

Crins de la base interne du tibia un peu plus longs et un peu plus divergents que chez *injucunda;* tarse présentant 2 (et non 1, comme l'indique Strand) griffes apicales.

♂ : Longueur totale, 6^{mm},5 à 7^{mm} ; longueur céphalothorax, 3^{mm},3.

♀ : Longueur totale, 5^{mm} ; longueur céphalothorax, 3^{mm}.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba (2 ♀, 1 ♂), Njarugenje (Ruanda) [2 ♀ X. 08].

[1] Ce caractère distingue aussi *P. proximella* des *Pardosa naevia* (L. Koch), *potteri* (du moins le ♂), *micheli* Simon, *lycosina* Purcell.

Strand mentionne *P. proximella* de nombreuses localités d'Abyssinie ; il cite aussi quelques variétés de cette espèce de l'Afrique centrale[1].

J'ai reçu cette *Pardosa* du Kilimandjaro (Prof. Y. Sjöstedt).

3. *Pardosa foveolata* Purcell.

(Pl. 3, fig. 84, 85.)

P. foveolata. Purcell, W.-F. *New South African Spiders of the families Migidae... and Lycosidae*. Ann. South Afr. Museum, vol. 3, p. 135, pl. 8, fig. 23, 1903.

J'ajoute ici quelques détails à la description originale de Purcell et figure la patte-mâchoire de cette espèce si facile à reconnaître par la coloration des protarses III.

♂ : Céphalothorax noir, brillant[2], avec une bande longitudinale éclaircie au milieu de la région thoracique ; chélicères noires avec les faces internes et postérieures éclaircies, fauves ; pièces buccales noires ; sternum noir, brillant. Abdomen noir, un peu éclairci, fauve-rougeâtre en avant sur la ligne médiane. Ventre et filières noirs. Patte-mâchoire noire, avec le tarse éclairci (à pubescence grisâtre) en avant. Pattes jaunes, avec les hanches, les trochanters, les fémurs (sauf l'extrémité apicale) et la moitié apicale des protarses III noirs. Hanches éclaircies en dessous à la base (surtout les postérieures).

Yeux antérieurs en ligne presque droite (très faiblement procurvée), les médians plus gros et plus écartés, séparés par un intervalle égal environ à leur diamètre. Yeux médians postérieurs en ligne plus large que celle des yeux antérieurs,

[1] *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 463, 465, 1913.

[2] La pubescence du corps est presque entièrement effacée. Chez deux exemplaires (qui venaient probablement de muer) la coloration est moins foncée, les parties noires sont noirâtres, le céphalothorax présente une bande médiane thoracique claire beaucoup plus nette, élargie en avant sur la région céphalique et l'abdomen, fauve testacé obscur, laisse voir les dessins suivants : en avant une bande lancéolée finement bordée de noir, en arrière une série longitudinale de lignes transversales recurvées, noires, et, sur les côtés, des lignes obliques formées de points noirs.

séparés par un intervalle à peine plus grand que leur diamètre. Yeux postérieurs formant un trapèze plus large en arrière que long et un peu plus large en arrière qu'en avant. Bandeau deux fois environ plus long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Marge inférieure des chélicères pourvue de 3 dents subégales, presque équidistantes.

Patte-mâchoire (fig. 84). Patella (vue de profil) presque 2 fois plus longue en dessus que haute; tibia environ de même longueur en dessus que la patella; tarse plus long que patella + tibia, régulièrement atténué en avant dès le $^1/_3$ basal, terminé en pointe conique (rostre) obtuse, sans griffe apicale, un peu plus de 2 fois plus courte que l'article. Bulbe: lamelle caractéristique (fig. 84 *lc*) naissant au milieu de l'échancrure antérieure du lobe basal, plus longue que large, dirigée obliquement en avant et du côté externe, atténuée vers son extrémité libre et irrégulièrement tronquée, munie d'un petit tubercule noir à la base de son bord postérieur; vu du côté externe (fig. 85), angle postérieur de la lamelle presque droit, angle antérieur très aigu. Partie apicale du bulbe présentant une petite échancrure en avant. Pattes munies d'épines assez longues, surtout sur le bord supérieur des fémurs. Protarse IV, un peu plus long que tibia + patella.

Longueur totale, 4mm,5 à 5mm; longueur céphalothorax, 2mm,4.

Habitat: Ouganda, Entebbe; Afr. or. all., Bukoba, Njarugenje (Ruanda) [♂].

P. foveolata a été décrite par Purcell du Pondoland et du Mashonaland.

4. *Pardosa houssa* (Strand).

(Pl. 3, fig. 62.)

Lycosa houssa. Strand, E. *Arachnida I*, in: *Wissenschaftl. Ergebnisse Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 466, 1913.

P. houssa (Strand) paraît très voisine (? sous-espèce) de *P. foveolata* Purcell, dont elle diffère principalement par la coloration du sternum et la forme de l'épigyne.

Notre exemplaire ♀ présente la coloration suivante :

Céphalothorax fauve-rougeâtre[1], avec l'aire oculaire noire, 2 bandes médianes assez larges, 2 bandes submarginales mal définies, une ligne marginale brun-noir. Bande médiane claire du céphalothorax légèrement élargie en avant (atteignant, mais ne dépassant pas en avant l'aire oculaire), renfermant en avant deux taches noirâtres. Chélicères fauve-rougeâtre, tachées de noirâtre en avant. Pièces buccales, sternum testacés. Pattes et pattes-mâchoires jaunâtres, teintées de noirâtre (surtout les fémurs), avec les hanches testacées. Abdomen fauve-testacé, ponctué de noir ; en avant, une bande lancéolée rougeâtre bordée de noir, en arrière une bande longitudinale formée d'une série de croissants ou trapèzes transversaux mal définis, bordés de noir. Sur les côtés, des lignes obliques formées de points noirs. Ventre et filières testacés. Stigmates pulmonaires bordés de brun.

Dent médiane de la marge inférieure des chélicères plus forte que les deux autres (comme chez *foveolata*).

Epigyne (fig. 62) en plaque fauve-rougeâtre, arrondie en avant et sur les côtés, munie d'une fossette profonde longitudinale (plus longue que large en arrière), à bord antérieur recurvé, à bord postérieur légèrement procurvé ; fossette assez étroite, à bords presque parallèles dans la moitié antérieure, élargie, à bords divergeant en arrière dans la moitié postérieure, limitée en avant et sur les côtés par un rebord brun-noirâtre et, en arrière, par 2 petites taches transverses, oblongues, brun-noirâtre.

Longueur totale, 5^{mm},2 ; longueur céphalothorax, 2^{mm},7.

Habitat: Njarugenje [Ruanda, Afr. or. all.] (1 ♀ X).

P. houssa (Strand) est mentionnée de Haute-Ituri et de l'O. du Ruwenzori (Congo oriental).

[1] La pubescence est en majeure partie effacée, mais les vestiges qui subsistent sur la bande médiane du céphalothorax, les côtés de l'abdomen (surtout en arrière) et le ventre, sont blancs.

5. *Pardosa rugegensis* (Strand).

(Pl. 3, fig. 67, 74.)

Lycosa rugegensis. Strand, E. *Arachnida I*, in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Deutsch. Zentral-Afrika-Exp. 1907-1908*, Bd. 4, Zool. II, Lief. 11, p. 462, 1913.

Plusieurs ♀ correspondant très exactement comme dimensions, coloration et épigyne (fig. 67, 74) à la description de Strand. — *P. rugegensis* présente, d'après cet auteur, la même coloration du sternum et le même type d'épigyne que *P. karagonis* et *pseudo-karagonis* (Strand)[1]. Elle doit être aussi voisine des *P. leipoldti* et *schreineri* Purcell[2] de l'Afrique du Sud. *P. rugegensis* est mentionnée par Strand du Ruanda (Forêt de Rugege 1800 m., ♀ VIII).

Habitat: Afr. or. all., Njarugenje [Ruanda] (1 ♀ X), Bukoba (3 ♀).

Famille Salticidae.

Genre Pellenes Simon.

1. *Pellenes dahli* n. sp.

(Pl. 3, fig. 72, 81, 82, 83.)

P. dahli présente de grandes affinités de coloration et d'ornementation avec *P. nigrociliatus* (L. Koch)[3], *frischi* (Audouin)[4], *kraepelinorum* (Bösenberg)[5], *ravoisiaei* (Lucas)[6].

[1] Strand, E. *Op. cit.*, p. 459 et 461.

[2] *New South African Spiders of the Families Migidae... and Lycosidae*. Ann. South Afr. Museum, vol. 3, p. 136, 139, pl. 8, fig. 24, 27, 1903.

[3] *P. nigrociliatus*. Chyzer, C. et Kulczynski, Vl. *Araneae Hungariae*, vol. 2, p. 293, pl. 10, fig. 57, 1897. — Bösenberg, W. *Die Spinnen Deutschlands*. Zoologica, vol. 14, p. 423, pl. 40, fig. 622, 1901-1903. — D'après Chyzer et Kulczynski *(loc. cit.)*, *P. bedeli* (Simon) [*Ar. France*. vol. 3, p. 98, pl. 9, fig. 13, 14, 1876] est synonyme de *P. nigrociliatus* (L. Koch).

[4] *Attus Frischii*. Audouin, V. *Explication sommaire des planches d'Arachnides*, in : *Description de l'Egypte. Histoire naturelle*, vol. 1, p. 170, pl. 7, fig. 11, 1825; 2me éd., vol. 22, p. 406, 1827.

[5] *P. Kraepelinorum*. Bösenberg, W. *Beitrag zur Kenntnis der Arachniden-Fauna von Madeira*. Abh. naturw. Ver. Hamburg, Bd. 13, p. 11, fig. 13, 1894.

[6] *Salticus Ravoisiaei*. Lucas, H. *Histoire Naturelle des Animaux articulés*, Ire partie, in : *Exploration Scientifique de l'Algérie*, Zoologie I, p. 165, pl. 8, fig. 4, 1846.

Il se rapproche également par son épigyne de *P. mimicus* et *aethiopicus* (Strand)[1].

♀ : Céphalothorax noir, avec une ligne marginale de pubescence blanche (se prolongeant jusque sur le bandeau), et, en arrière des yeux de la 3me ligne, deux bandes étroites de pubescence blanche convergeant légèrement en arrière, mais n'atteignant pas le bord postérieur. Aire oculaire couverte de pubescence fauve-doré peu serrée (effacée). Une petite tache de pubescence fauve-blanchâtre au-dessus de l'intervalle des yeux médians antérieurs. Cils des yeux fauve-blanchâtre, barbes du bandeau blanches; une ligne continue très nette de pubescence blanche au bord inférieur du bandeau ; des crins noirs espacés sur la région céphalique ; crins des chélicères blancs. Chélicères, pièces buccales, sternum brun-foncé. Hanches et fémurs I brun-foncé[2], patellas et tibias d'un brun moins foncé, protarses et tarses jaunâtres. Hanches et fémurs II, fémurs, patellas et tibias III et IV plus ou moins rembrunis ou noirâtres, les autres articles jaunâtres. Patte-mâchoire jaune, avec la base des fémurs noirâtre. Pubescence des pattes et pattes-mâchoires blanche. Abdomen noir, entouré d'une étroite bordure de pubescence blanche, présentant 2 denticulations obliques sur les côtés, et une ligne médiane longitudinale de pubescence blanche[3]. Ventre noirâtre, avec la région médiane longitudinale gris-testacé. Parties latérales et inférieure de l'abdomen à pubescence blanchâtre.

Yeux antérieurs en ligne nettement recurvée (presque droite par leurs sommets), subcontigus. Aire oculaire un peu plus large en arrière qu'en avant et plus étroite que le céphalothorax. Yeux de la 2me ligne à égale distance environ des yeux antérieurs et de ceux de la 3me ligne. Strie thoracique située

[1] *P. mimicus* et *aethiopicus*. STRAND, E. *Diagnosen nordafrikanischer Spinnen*. Zool. Anz., Bd. 30, p. 663, 1906; *Nordafrikanische... Salticiden*. Societas entomologica, 24. Jhg., p. 12 et 13, 1909.

[2] Les fémurs I-IV présentent des tachettes oblongues fauves à leur face inférieure.

[3] Chez *P. nigrociliatus, frischi, kraepelinorum, ravoisiaei, mimicus*, cette ligne n'atteint pas la bordure antérieure blanche de l'abdomen.

environ au niveau des yeux postérieurs. Bord inférieur de la rainure des chélicères pourvu d'une dent triangulaire allongée, aiguë, peu éloignée de la base du crochet. Pattes I robustes. Tibias I munis en dessous d'une épine antérieure et de 2 postérieures ; tibias II en dessous d'une épine apicale (antérieure) et d'une basale (postérieure). Tibias I sans épines latérales, tibias II avec une épine latérale antérieure. Protarses I et II munis de 2-2 épines inférieures. Tarses plus courts que les protarses. Pattes III plus longues que les pattes IV.

Epigyne (fig. 72) présentant une fossette longitudinale étroite, arrondie en avant, légèrement resserrée vers le milieu de sa longueur, élargie et ouverte en arrière. Rebord antérieur de la fossette recurvé, aigu. Parties latérales limitées par des rebords étroits, obtus, recourbés en dehors en arrière. De chaque côté des rebords latéraux, une dépression oblongue mal définie. Fossette séparée du pli épigastrique par une région noirâtre, finement striée transversalement.

Longueur totale, 4^{mm} ; longueur céphalothorax, 2^{mm}.

♂ : Coloration comme chez la ♀, avec les fémurs I presque noirs, les cils des yeux antérieurs rougeâtres. Yeux, chélicères (voir ♀). Patte-mâchoire (fig. 81, 82, 83)[1] fauve-brunâtre, avec la hanche et le fémur brun-foncé; extrémité du fémur et patella garnies de pubescence blanchâtre en dessus. Tibia plus court en dessus que la patella, son bord interne arrondi, son angle antérieur externe prolongé en apophyse assez grêle, plus longue que l'article (presque 2 fois), dirigée en avant, accolée au tarse et logée dans une dépression de ce dernier, droite, légèrement recourbée en haut à l'extrémité et subaiguë (fig. 83) ; vue en dessus, obliquement tronquée à l'extrémité (fig. 82). Tarse plus long que tibia + patella, ovale, présentant à sa

[1] La patte-mâchoire de *P. dahli* est voisine de celle de *P. nigrociliatus* (L. Koch) et *maderianus* Kulczynski (*Araneae nonnullae in insulis Maderianis collectae a Rev. E. Schmitz*. Bull. Acad. Sc. Cracovie, 1905, p. 457, pl. 12, fig. 11, 12, 13). L'apophyse tibiale est cependant plus courte chez ces deux dernières formes, le tubercule tarsal moins saillant, plus obtus et situé un peu en avant de la base du tarse.

base, du côté externe (au-dessus de la base de l'apophyse tibiale) un tubercule conique, subaigu (surtout visible en dessus, fig. 82). Bulbe (fig. 81) muni au bord antéro-interne d'un conducteur du style recourbé en avant et du côté externe, obliquement tronqué à l'extrémité (très semblable à celui de *P. nigrociliatus*).

Longueur totale, 3^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 1^{mm},8.

Habitat : Ouganda, Entebbe. Un exemplaire de chaque sexe.

2. *Pellenes purcelli* n. sp.

(Pl. 3, fig. 73.)

Ce *Pellenes*, dont la ♀ m'est seule connue, diffère de l'espèce très voisine *P. dahli* de Lessert, par sa taille un peu plus grande, sa coloration, l'armature des tibias antérieurs et surtout par la forme de son épigyne (fig. 73).

Bandes de pubescence claire en arrière des yeux de la 3me ligne d'un blanc jaunâtre. Aire oculaire couverte de pubescence fauve-doré, plus serrée en avant, mais sans tachette distincte au-dessus de l'intervalle des yeux médians antérieurs. Cils des yeux antérieurs jaunes, bandes de pubescence du bord inférieur du bandeau blanc-jaunâtre. Barbes blanches. Pattes : hanches et fémurs I noirâtres, les autres articles brun-rouge clair. Fémurs II, III, IV noirâtres, les autres articles fauve-clair. Pubescence blanche de l'abdomen teintée de rouge-orangé en avant. Tibias I et II munis en dessous de 2 épines antérieures (dans la $^1/_2$ apicale) et de 2 épines postérieures (dans la $^1/_2$ basale). Tibias I sans épines latérales, tibias II avec une épine latérale antérieure.

Epigyne (fig. 73) se rapprochant de celui de *P. kraepelinorum* Bösenberg, à fossette plus dilatée en avant que chez *P. dahli*[1] (Cf. les fig. 72 et 73).

Longueur totale, 4^{mm},5 ; longueur céphalothorax, 2^{mm},2.

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♀).

[1] Paraissant plus longue et plus dilatée en avant que chez *P. beani* Peckham (Trans. Wisc. Acad., vol. 14, p. 236, pl. 27, fig. 2, 1903), qui présente du reste une toute autre coloration.

Genre Hyllus C.-L. Koch.

1. *Hyllus ventrilineatus* Strand.

(Pl. 3, fig. 64, 65, 79, 80.)

H. ventrilineatus (♀ subad.). Strand, E. *Diagnosen nordafrikanischer... Spinnen.* Zool. Anz., Bd. 30, p. 665, 1906; *Nordafrikanische... Salticiden.* Societas entomologica, Jhg. 24, p. 75, 1909. — (♀). Id. *Verzeichnis der von Oscar Neumann in Süd-Aethiopien gesammelten Spinnen.* Archiv f. Naturg., 74. Jhg., Bd. 1, p. 63, pl. 2, fig. 12, 1908.

Strand n'a décrit que la ♀ de son *Hyllus ventrilineatus*; je donne ici la diagnose du ♂ avec quelques notes sur la ♀.

♀ : Céphalothorax fauve-rougeâtre, avec des taches noires entre les yeux latéraux antérieurs et ceux de la 2[me] ligne et au côté interne des yeux de la 3[me] ligne. Région céphalique couverte de pubescence dorée. Des bandes noirâtres, séparées par des bandes de pubescence blanche, sur les côtés et sur la pente postérieure du céphalothorax où elles convergent en avant vers la strie thoracique. Une ligne marginale de poils blancs. Cils des yeux, barbes du bandeau, crins des chélicères d'un blanc grisâtre. Au-dessus des yeux antérieurs, une ligne transversale de crins noirs. Un fascicule de longs crins noirs dirigés obliquement en avant, en manière de corne, du côté externe des yeux de la 2[me] ligne. Chélicères fauve-rougeâtre. Sternum jaune, rembruni sur les bords. Pattes fauve-rougeâtre, tachées de noirâtre, avec les hanches et les tarses éclaircis, jaunes. Abdomen (détérioré en dessus chez notre exemplaire) testacé, varié de noirâtre. Ventre testacé, réticulé de noirâtre, avec une large bande médiane testacée, traversée par une ligne médiane longitudinale noirâtre.

Yeux antérieurs en ligne fortement recurvée, les médians très rapprochés, séparés des latéraux, beaucoup plus petits, par un intervalle égal environ au rayon des latéraux. Aire oculaire un peu plus large en avant qu'en arrière. Yeux de la 2[me] ligne plus rapprochés des yeux antérieurs que de ceux de la 3[me] ligne. Bandeau un peu moins long que le diamètre des yeux médians antérieurs. Chélicères légèrement convexes en avant, la marge supérieure de leur rainure munie de 2 dents géminées

(dont l'antérieure la plus forte), la marge inférieure d'une seule dent triangulaire. Strie thoracique au niveau des yeux de la 3me ligne. Pattes : protarses antérieurs un peu plus courts que les tibias, plus longs que les tarses. Tibias I et II munis de 3-3 épines en dessous et de 2 épines internes (antérieures). Protarses I et II pourvus de 2-2 épines en dessous, sans épines latérales. Epigyne (fig. 80) de forme semblable à celui de *Habrocestum* (?) *dotatum* Peckham [1], en plaque testacée, un peu plus longue que large, légèrement convexe, arrondie en avant, tronquée droit en arrière, présentant, vers le milieu, 2 fossettes arrondies, séparées par une carène brunâtre, un peu plus étroite que les fossettes, brusquement dilatée transversalement en arrière et occupant toute la largeur de l'épigyne.

Longueur totale, 8mm,5 ; longueur céphalothorax, 3mm,7.

♂ : Céphalothorax noir, avec une bande brun-rougeâtre en **W** limitant l'aire oculaire en arrière et de côté. Aire oculaire couverte de pubescence dorée, peu serrée. Partie thoracique ornée d'une bande marginale assez étroite et, de chaque côté, d'une bande arquée de pubescence blanche. Ces deux bandes partant des yeux de la 3me ligne, convergeant, mais ne se rejoignant pas en arrière [comme chez *H. leucomelas* [2] (Lucas), *argyrotoxus* [3] (Simon) et *manensis* [4] (Strand)] dont cette espèce se rapproche beaucoup). Cils des yeux antérieurs, barbes du bandeau, pubescence antérieure des chélicères (formée de crins et de courts poils squamiformes) d'un blanc grisâtre. Crins noirs en ligne transversale antérieure et formant 2 fascicules latéraux comme chez la ♀. Chélicères, pièces buccales, sternum brun

[1] Trans. Wisc. Acad., vol. 14, p. 239, pl. 27, fig. 6, 1903. — *Habrocestum dotatum* Peckham est peut-être un *Hyllus*. Le ♂ est en tout cas bien différent de *H. ventrilineatus* par sa coloration et sa patte-mâchoire. Dans la fig. 12 de Strand 1908 (*loc. cit.*), les fossettes de l'épigyne sont elliptiques, transversales, mais il ne s'agit sans doute là que d'une modification individuelle.

[2] *Salticus leucomelas*. Lucas, H. Archives entomologiques, vol. 2, p. 391, pl. 13, fig. 5, 1858. — *Hyllus leucomelas*. Simon, E. Ann. Soc. ent. France (6), vol. 7, p. 262, 1887.

[3] *H. argyrotoxus*. Simon, E. Ann. Soc. ent. France, vol. 71, p. 391, 1902.

[4] *H. manensis*. Strand, E. Zool. Anz., Bd. 30, p. 666, 1906. — Societas entomologica, 24. Jhg., p. 83, 1909.

foncé. Sternum à pubescence blanche. Pattes brun-foncé (presque noires, avec la base des tarses fortement éclaircie, jaune), revêtues de crins noirs (surtout serrés au côté inférieur des pattes antérieures), couvertes de pubescence blanche (et rousse ?) surtout à la face supérieure des hanches et à la base, en dessus, des fémurs III et IV (sur les autres articles la pubescence est peut-être seulement effacée). Patte-mâchoire brun foncé, pourvue de longs crins noirs, surtout développés sur le tibia et le tarse. Extrémité du fémur, patella et tibia couverts en dessus de pubescence blanche et rousse peu serrée. Abdomen noir, avec une bande médiane longitudinale claire, assez étroite (renfermant elle-même une bande plus foncée) dépassant un peu en arrière le milieu de la longueur de l'abdomen, à pubescence blanche, mêlée de pubescence rousse. Ventre noir.

Céphalothorax élevé, largement arrondi de chaque côté. Yeux comme chez la ♀. Chélicères (fig. 79) longues, à bords presque parallèles (le bord externe un peu convexe), aplanies, rugueuses en avant, présentant près de la base du crochet, du côté inféro-externe, une petite dépression elliptique assez profonde. Dents comme chez la ♀. Lames maxillaires arrondies du côté externe (ni anguleuses, ni dentées). Epines des pattes comme chez la ♀, avec les protarses II munis de 2 épines latérales internes (antérieures)[1].

Patte-mâchoire (fig. 64, 65). Fémur long, courbe, comprimé. Patella un peu plus longue en dessus que large, à bords presque parallèles, tibia de même longueur environ que la patella, plus étroit à la base, dilaté en avant. Angle antéro-externe du tibia prolongé en apophyse, vue en dessous (fig. 65), dirigée en dehors, puis en avant, régulièrement atténuée, subaiguë, vue de profil, dirigée obliquement en avant et en bas (fig. 64). Tarse plus long que le tibia (mais un peu plus court que tibia + patella), ovale, obtusément tronqué en avant.

[1] Différant par ce caractère de *H. manensis* Strand, mais se rapprochant ainsi des *H. aurantiacus* et *flavescens* Simon (Ann. Soc. ent. France, vol. 71, p. 392, 393, 1902).

Bulbe ovale, légèrement prolongé et atténué en arrière, présentant, du côté interne, un style fin recourbé en avant.

Longueur totale, 8mm,5 ; longueur céphalothorax, 4mm,4.

Habitat : Afr. or. all., Bukoba, un exemplaire de chaque sexe.

H. ventrilineatus est cité de l'Ethiopie par Strand.

II. Ordre SCORPIONES

Famille **Buthidae.**

Genre Lychas C.-L. Koch.

1. *L. burdoi* (Simon).

Archisometrus burdoi. Kraepelin, K. *Scorpiones und Pedipalpi,* in : *Das Thierreich,* Lief. 8, p. 48, 1899.

Mentionné de l'Afrique orientale allemande, du Kilimandjaro jusqu'au lac Nyassa (Kraepelin).

Habitat : Afr. or. all., Daressalam (1 ♀ VII).

Genre Isometrus Hemprich et Ehrenberg.

1. *I. maculatus* (de Geer).

I. maculatus. Kraepelin, K. *Scorpiones und Pedipalpi,* in : *Das Thierreich,* Lief. 8, p. 66, 1899.

Espèce répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales du monde (Kraepelin).

Habitat : Afr. or. all., Daressalam (1 ♀ VII).

III. Ordre PEDIPALPI

Famille **Tarantulidae.**

Genre Phrynichus Karsch.

1. *P. bacillifer* (Gerstäcker).

P. bacillifer. Kraepelin, K. *Scorpiones und Pedipalpi,* in : *Das Thierreich,* Lief. 8, p. 237, 1899.

Afrique orientale, Madagascar (Kraepelin).

Habitat : Afr. or. all., Daressalam (1 juv. X).

IV. Ordre OPILIONES

Famille **Assamidae.**

Genre Ereca Sörensen.

1. *Ereca modesta* Sörensen.

E. modesta. Sörensen, W. *Opiliones,* in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 74, 1910.

Découvert au Meru (3000-3500[m]).

Habitat : Ouganda, Entebbe (1 ♀).

Famille **Phalangodidae.**

Genre Biantes Simon.

1. *Biantes punctatus* Sörensen.

B. punctatus. Sörensen, W. *Opiliones,* in : *Wissenschaftl. Ergebnisse der Schwed. Zool. Exp. nach dem Kilimandjaro,* p. 71, 1910. — Roewer, C.-F. *Die Familien der Assamiden, etc.* Arch. f. Naturg., Jhg. 68, p. 177, fig. 38, 1912.

Habitat : Afr. or. all., Daressalam (VII).

Décrit du Kilimandjaro (3000-4000[m]) et du Meru (3500[m]) (Sörensen) et cité de l'Afrique orientale (Roewer)[1].

[1] Les Scorpions et Pédipalpes ont été déterminés par M. le Dr A. Borelli, les Opilions par M. le Dr C.-F. Roewer.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE 1

ad = apophyse dorsale des chélicères.
am = apophyse médiane du bulbe.
c = conducteur du style.
dp = dent principale des chélicères.
s = style.

Fig. 1. — *Smeringopus carli* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche du côté interne.
Fig. 2. — *Smeringopus carli* n. sp. ♂. Chélicère gauche du côté externe.
Fig. 3. — *Smeringopus peregrinus* Strand ♀. Epigyne.
Fig. 4. — *Gea infuscata* Tullgren ♂. Face antérieure de l'apophyse médiane du bulbe.
Fig. 5. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♂. Extrémité du conducteur du style.
Fig. 6. — *Linyphia sterilis* Pavesi ♀. Epigyne.
Fig. 7. — *Tetragnatha boydi* Cambridge ♀. Extrémité de la chélicère droite en dessous.
Fig. 8. — *Gea infuscata* Tullgren ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire gauche du côté externe.
Fig. 9. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♂. Chélicère gauche en dessus.
Fig. 10. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♂. Chélicère gauche du côté interne.
Fig. 11. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.
Fig. 12. — *Linyphia sterilis* Pavesi ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.
Fig. 13. — *Tetragnatha boydi* Cambridge ♀. Chélicère droite du côté interne.
Fig. 14. — *Leucauge decorata* (Blackwall) ♀. Epigyne.
Fig. 15. — *Leucauge decorata* (Blackwall) ♀. Abdomen de profil.
Fig. 16. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♀. Chélicère gauche du côté interne.
Fig. 17. — *Tetragnatha strandi* n. sp. ♀. Extrémité de la chélicère gauche en dessous.

Fig. 18. — *Linyphia sterilis* Pavesi ♀. Céphalothorax et abdomen de profil.

Fig. 19. — *Eucta isidis* (Simon) ♂. Patte-mâchoire droite du côté externe.

Fig. 20. — *Eucta isidis* (Simon) ♂. Chélicère gauche du côté interne.

Fig. 21. — *Eucta isidis* (Simon) ♀. Chélicère gauche en dessus et un peu du côté interne.

Fig. 22. — *Leucauge decorata* (Blackwall) ♂. Patte-mâchoire droite du côté externe.

Fig. 23. — *Leucauge decorata* (Blackwall) ♂. Extrémité du tibia et base du tarse de la patte-mâchoire droite en dessus.

Fig. 24. — *Tetragnatha tullgreni* n. sp. ♂. Chélicère gauche en dessus.

Fig. 25. — *Tetragnatha tullgreni* n. sp. ♂. Chélicère gauche du côté interne.

Fig. 26 — *Tetragnatha tullgreni* n. sp. ♂. Patte-mâchoire droite du côté externe.

PLANCHE 2

am = apophyse médiane du bulbe.
la = lamelle antérieure du bulbe.
lc = lamelle caractér. du bulbe.
lp = lamelle postérieure du bulbe.
t = tarse de la patte-mâchoire.

Fig. 27. — *Larinia simillima* n. sp. ♀. Epigyne en dessus.

Fig. 28. — *Larinia simillima* n. sp. ♀. Epigyne en dessous.

Fig. 29. — *Larinia simillima* n. sp. ♂. Extrémité du bulbe de la patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 30. — *Brachyphaea berlandi* n. sp. ♂. Tibia de la patte-mâchoire gauche du côté interne.

Fig. 31. — *Runcinia affinis tropica* Simon ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 32. — *Runcinia affinis tropica* Simon ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 33. — *Ctenus erythrochelis* (Simon) ♀. Epigyne.

Fig. 34. — *Hippasa foveifera* Strand ♂. Lamelle caractéristique du bulbe vue en dessus.

Fig. 35. — *Hippasa foveifera* Strand ♂. Patte-mâchoire du côté externe et un peu en dessous.

Fig. 36. — *Hippasa foveifera* Strand ♀. Epigyne.

Fig. 37. — *Selenops vigilans* Pocock ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 38. — *Selenops vigilans* Pocock ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 39. — *Brachyphaea berlandi* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 40. — *Runcinia aethiops* (Simon) ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 41. — *Anahita cambridgei* n. sp. ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 42. — *Anahita cambridgei* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 43. — *Torania occidentalis* (Simon) ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire en dessous.

Fig. 44. — *Torania occidentalis* (Simon) ♀. Epigyne.

Fig. 45. — *Torania occidentalis* (Simon) ♂. Tibia de la patte-mâchoire gauche en dessus et un peu du côté externe.

Fig. 46. — *Lycosa pulla* (Bösenberg et Lenz) ♀. Epigyne.

Fig. 47. — *Anahita debilis* (Pavesi) ♀. Epigyne.

Fig. 48. — *Araneus potteri* Simon ♀. Epigyne en dessous.

Fig. 49. — *Araneus potteri* Simon ♀. Epigyne en dessus.

Fig. 50. — *Araneus (Singa) hirsti* n. sp. ♂. Extrémité du bulbe de la patte-mâchoire gauche.

Fig. 51. — *Monaeses pustulosus* Pavesi ♀. Epigyne.

Fig. 52. — *Araneus (Singa) hirsti* n. sp. ♂. Base du tarse de la patte-mâchoire gauche en dessus.

Fig. 53. — *Araneus (Singa) hirsti* n. sp. ♀. Epigyne.

Fig. 54. — *Agelena leucopyga* Pavesi ♀. Epigyne.

Fig. 55. — *Lycosa pulla* (Bösenberg et Lenz) ♀. Sternum.

Fig. 56. — *Araneus potteri* Simon ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire droite du côté interne.

Fig. 57. — *Araneus potteri* Simon ♀. Epigyne de profil.

Fig. 58. — *Araneus potteri* Simon ♂. Apophyse médiane du bulbe de la patte-mâchoire gauche.

PLANCHE 3

lc = lamelle caractéristique du bulbe.
c = carène du bulbe.
s = style.

Fig. 59. — *Lycosa spenceri* Pocock ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 60. — *Lycosa spenceri* Pocock ♂. Lamelle caractéristique de la patte-mâchoire gauche du côté interne.

Fig. 61. — *Lycosa brevispina* (Kulczynski) ♀. Epigyne.

Fig. 62. — *Pardosa houssa* (Strand) ♀. Epigyne.

Fig. 63. — *Lycosa hewitti* n. sp. ♀. Epigyne.

Fig. 64. — *Hyllus ventrilineatus* Strand ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 65. — *Hyllus ventrilineatus* Strand ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 66. — *Lycosa spenceri* Pocock ♀. Epigyne.

Fig. 67. — *Pardosa rugegensis* (Strand) ♀. Epigyne (sous l'alcool).

Fig. 68. — *Lycosa entebbensis* n. sp. ♀. Epigyne (sous l'alcool).

Fig. 69. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♀. Epigyne (sous l'alcool).

Fig. 70. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♂. Lamelle caractéristique de la patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 71. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♂. Lamelle caractéristique de la patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 72. — *Pellenes dahli* n. sp. ♀. Epigyne.

Fig. 73. — *Pellenes purcelli* n. sp. ♀. Epigyne.

Fig. 74. — *Pardosa rugegensis* (Strand). ♀. Céphalothorax et abdomen en dessus.

Fig. 75. — *Lycosa entebbensis* n. sp. ♀. Céphalothorax et abdomen en dessus.

Fig. 76. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♀. Céphalothorax et abdomen en dessus.

Fig. 77. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♂. Tarse de la patte-mâchoire en dessus.

Fig. 78. — *Lycosa urbana* (Cambridge), cotype ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 79. — *Hyllus ventrilineatus* Strand ♂. Chélicère gauche en dessous.

Fig. 80. — *Hyllus ventrilineatus* Strand ♀. Epigyne.

Fig. 81. — *Pellenes dahli* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 82. — *Pellenes dahli* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche en dessus.

Fig. 83. — *Pellenes dahli* n. sp. ♂. Patte-mâchoire gauche du côté externe.

Fig. 84. — *Pardosa foveolata* Purcell ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 85. — *Pardosa foveolata* Purcell ♂. Lamelle caractéristique du bulbe du côté externe.

Fig. 86. — *Pardosa injucunda* (Cambridge) ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire en dessous.

Fig. 87. — *Pardosa injucunda* (Cambridge) ♂. Lamelle caractéristique du bulbe du côté externe.

Fig. 88. — *Cispius simoni* n. sp. ♀. Epigyne.

Fig. 89. — *Pardosa injucunda* (Cambridge) ♀. Epigyne.

Fig. 90. — *Pardosa proximella* (Strand) ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire gauche en dessous.

Fig. 91. — *Pardosa proximella* (Strand) ♂. Tarse et bulbe de la patte-mâchoire gauche du côté externe.
